

Siège (hôtel particulier) du champagne Jacquart
 Quartier boulevard Lundy - 34 bld Lundy à Reims
 Architecte Paul Blondel (1847-1897)

Vicomte André Ruinart
 de Brimont

ENTRE MONUMENTALITÉ ET NOBLESSE ARCHITECTURALE

Créer un hôtel particulier remarquable avec une mise en scène théâtralisée sur le boulevard.

HISTOIRE

Achévé en 1897 par l'architecte Paul Blondel, grand prix de Rome en 1875, cet hôtel particulier constitue la demeure du vicomte André Ruinart de Brimont, négociant en vins de champagne pour la Maison Ruinart Père et Fils fondée en 1729.

De nombreuses sources l'attribuent pourtant à l'architecte rémois Amand Jules Bègues, fils du maître de filature Bègues. Le jardin, aujourd'hui disparu, est dessiné par le célèbre paysagiste rémois Edouard Redont. L'hôtel s'élevant au cœur du jardin est cadré par 2 pavillons d'angles. Celui de la rue Kellermann est destiné au siège de la Maison Ruinart, le second rue Coquebert aux remises et aux écuries.

A la mort du vicomte en 1919, son épouse habite à nouveau la demeure jusqu'à son décès en 1925. Le bicentenaire de la Maison Ruinart en 1929 y est célébré par de grandes fêtes organisées par leur fils Gérard de Brimont. Réquisitionné par les Allemands durant l'occupation, l'hôtel est ensuite occupé par les américains avec les aides de camp du général Eisenhower. Vendu en 1948 au Groupement Professionnel des Industries du Verre, l'architecte Jacques Herbé y aménage un réfectoire, des dortoirs avec des lucarnes plus nombreuses et agrandies en toiture. Le ministère de l'Éducation Nationale, propriétaire en 1959 de l'hôtel, y loge l'internat de filles du lycée technique Roosevelt, puis les services de l'Académie de Reims à partir de 1975.

L'hôtel restauré à l'identique devient l'écrin luxueux du champagne Jacquart en 2009.



Plan de situation

ARCHITECTURE

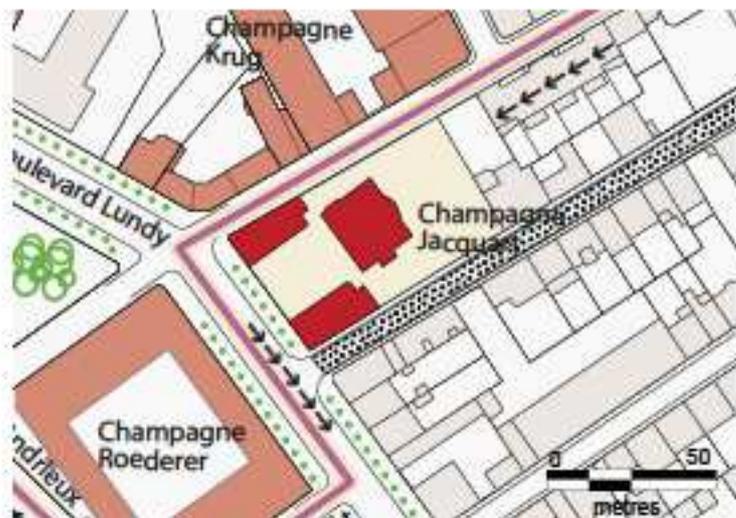
Inspiré par le style Louis XV, l'hôtel se dresse devant la cour d'honneur en un seul pavillon central, cadré par deux pavillons d'angles latéraux plus bas, créant une perspective monumentale depuis le boulevard sur la façade majeure.

L'hôtel aux 4 angles bâtis cintrés est établi sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage, couronné par une remarquable toiture à pans brisés en ardoise et en zinc. Les 2 ailes d'angle, au rez-de-chaussée surélevé en pierre de taille, présentent un toit de même typologie. La composition ordonnancée et symétrique à 5 travées de la façade majeure est marquée par un axe central, à une travée d'entrée plus décorée en légère saillie avec de plus grandes baies. La travée est ponctuée par une large lucarne en ellipse horizontale. Disposant d'un perron, la baie d'entrée cintrée est protégée par une élégante marquise en fer forgé. La façade sur jardin, qui présente un avant-corps cintré à 3 travées, est assise sur une large terrasse surélevée à 2 volées courbes. Les menuiseries bois aux petits bois cintrés et la délicatesse des décors en pierre soulignent les formes en arc surbaissé de toutes les baies de hauteur variable.

L'hôtel particulier harmonieux en pierre de taille et sa grille d'entrée richement décorée en fer forgé révèlent la splendeur du champagne qui lui est affilié.



Vue aérienne



Plan de masse de l'hôtel particulier avec un pavillon rectangulaire complexifié par des saillies et des angles arrondis.



Composition d'ensemble monumentale avec une grille très décorée, lui conférant un caractère noble et majestueux.



Façade principale aux angles bâtis de forme cintrée, mise en scène avec une travée d'entrée soulignée par une légère saillie.



Pavillon d'angle plus sobre avec une baie d'entrée à l'imposte en ellipse et un médaillon aux lettres RPFF entrelacées.



Élegance de la grille d'entrée à deux portails en anse de panier richement décorée en fer forgé.



Travée d'entrée ponctuée par une lucarne en ellipse et soulignée par des décors plus fournis : bas-relief, médaillon, volute, clé...

Maison de champagne

Quartier boulevard Lundy - 5 rue Coquebert à Reims

Architecte Edouard Thiérot

Paul Krug

LA POINTE DE DIAMANT COMME SIGNATURE ARCHITECTURALE

Concevoir une composition urbaine industrielle, et identitaire sur un site étroit et profond.

HISTOIRE

Achevée suivant les plans de Edouard Thiérot, la Maison de champagne Krug est construite en 1870 à l'initiative de Paul Krug à la jonction du prestigieux boulevard Lundy et du quartier industriel du Champ-de-Mars.

Longtemps unique Maison de champagne de confession protestante, la Maison Krug est une entreprise familiale fondée en 1843 par Johann-Joseph Krug, originaire de Mayence. Associée au cognac Rémy Martin en 1970, elle appartient au groupe LVMH depuis 1999, mais reste dirigée par Olivier Krug, représentant la sixième génération.

La maison réunit sur un même site toutes les fonctions de représentation et de fabrication du vin : l'atelier de réparation, le magasin industriel, l'atelier de fabrication longeant la rue de la Justice avec des bureaux accolés sur cour, le cuvage dans l'aile parallèle et la tonnellerie en fond de cour et le logement patronal à l'extrémité du cuvage. Le site s'étend aujourd'hui jusqu'au boulevard Lundy: la maison de caractère et l'aile en angle bâti accueillent les espaces de réception, ouverts sur le jardin.

Détruits lors de la 1^{ère} guerre mondiale, les édifices historiques sont reconstruits à l'identique, préservant l'identité architecturale de la Maison datant du XIX^e siècle.



Plan de situation

ARCHITECTURE

La Maison Krug affirme son caractère industriel et son ancrage dans le territoire champenois à travers son architecture traditionnelle locale.

La composition urbaine suit le plan initial en forme de U. Un pavillon adjacent en longueur, l'habitat patronal, y est accolé. Les deux pavillons d'entrée à 2 et 3 travées sur cour s'élèvent sur un rez-de-chaussée et un étage, coiffé par un toit à deux longs versants et à croupe en tuile mécanique. Reliés par un robuste portail métallique, ils sont chacun accolés aux 2 longues ailes parallèles, qui s'étirent de part et d'autre de la cour minérale très allongée. Elles sont établies sur deux niveaux avec un toit à 2 longs versants en tuile mécanique (cuvage), ponctués de 5 lucarnes imposantes et en zinc (atelier de fabrication). Cette disposition en U crée une perspective depuis le portail d'entrée vers le petit pavillon de la tonnellerie de 2 niveaux et à 3 travées.

La travée centrale de ce pavillon marquant la symétrie urbaine de la composition, est magnifiée par un fronton triangulaire, orné d'une délicate horloge en pierre de taille, seul élément de décoration finement élaboré. La clé de voûte en pierre en pointe de diamant, associée à de la brique rouge, forme les encadrements de baie en arc surbaissé de l'ensemble des façades industrielles et de représentation.

Ce décor architectural en pierre en forme de pointe de diamant constitue l'un des éléments identitaires de la Maison Krug.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison Krug formant un plan en U avec une aile latérale se raccrochant au prestigieux boulevard Lundy.



Pavillon d'entrée et conciergerie cadrant la cour, caractérisés par une alternance de brique rouge et de pierre.



Cour minérale longeant les 2 longues ailes, avec un petit pavillon enduit situé dans la perspective de l'entrée.



Bâtiment d'angle ouvert sur le boulevard Lundy avec un pan coupé, ponctué par un toit en pavillon en ardoise.



Façade d'entrée du logement patronal formant un pignon sur rue, située contre l'aile du cuvage en enduit forcé.



Fronton orné d'une horloge stylisée en pierre, surmontant le pavillon de la tonnellerie, en perspective depuis l'entrée.

Atelier de fabrication et cave (logement patronal disparu)

Quartier Champ-de-Mars - 45 rue Coquebert à Reims

Architecte de la restauration (maison) Griés Frères

Clovis Chauvet

LE RAISIN, SYMBOLE MIS DISCRÈTEMENT À L'HONNEUR

Concevoir une architecture industrielle rationnelle ornée de grappes de raisin en ville.

HISTOIRE

Les Frères Chauvet, déjà établis à Rilly-la-Montagne, font édifier à Reims dans le quartier du Champ-de-Mars un plus vaste domaine de fabrication entre 1890 et 1895 dans la continuité des établissements Mumm.

Le vin de champagne Chauvet de petits vignerons remonterait à l'origine vers 1529, date de l'enterrement de Nicolas Chauvet, ancêtre de la famille reposant dans l'enceinte de l'église du XII^e siècle du village d'origine de Rilly-la-Montagne.

Situé sur une parcelle rectangulaire de taille modeste, le domaine de Reims se compose de la maison patronale, des caves de vieillissement, surmontées par l'atelier de fabrication ouvert sur une cour à l'entrée du site. La Maison Mumm contiguë acquiert l'ensemble de la propriété en 1968 pour s'agrandir.

Endommagés lors de la Grande Guerre, les édifices Chauvet Frères sont restaurés en respectant leurs composantes architecturales. La maison patronale rebâtie en 1922 par les architectes parisiens Griés Frères, est détruite vers 2000.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Seul édifice témoin du champagne Chauvet Frères dans le domaine de Mumm, l'atelier de fabrication arbore une forme bâtie rationnelle de caractère industriel.

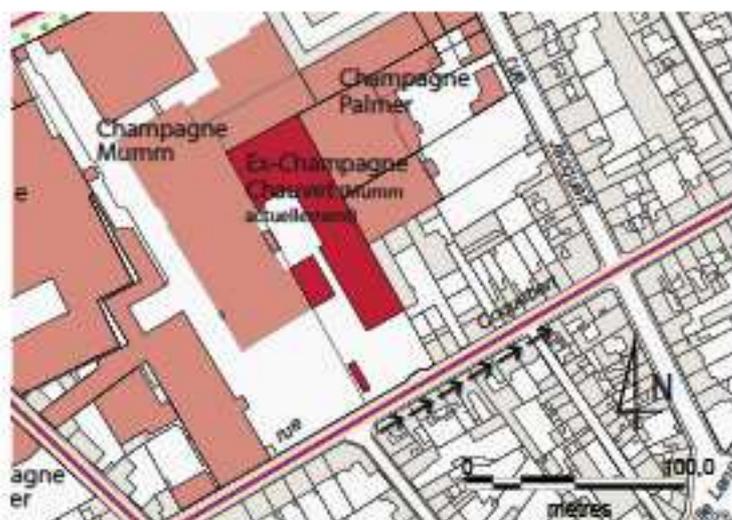
La propriété présente à l'origine la maison patronale, située en alignement sur la rue, adjacente au portail d'entrée. L'atelier de fabrication au toit en sheds s'étend en profondeur jusqu'en fond de parcelle. La maison, bâtie sur un rez-de-chaussée, un étage et un étage de combles à lucarnes au toit à pans brisés en ardoise, formait un plan en L. Seule la façade préservée du rez-de-chaussée à 4 baies, caractérisée par un porche rectangulaire et une baie latérale en anse de panier, compose la clôture.

L'entrée du domaine est valorisée par la forme cintrée en retrait du portail en meulière et en fer forgé, donnant sur la cour minérale. Depuis ce parvis, s'élève la façade enduite de l'atelier qui épouse la forme pentue du toit en soulignant 3 pignons, rythmés par des pilastres de travée en brique. Le pignon central, aux sobres décors de brique, est encadré par 2 petits piliers en pierre surmontant les pilastres. Il est souligné par la forme cintrée du bandeau portant le nom «Champagne» en relief. Ses 2 extrémités sont ponctuées par une volute supportant une grappe de raisin. Un plus long bandeau rectangulaire, coiffant la baie d'entrée principale rectangulaire, relie les 3 grandes travées.

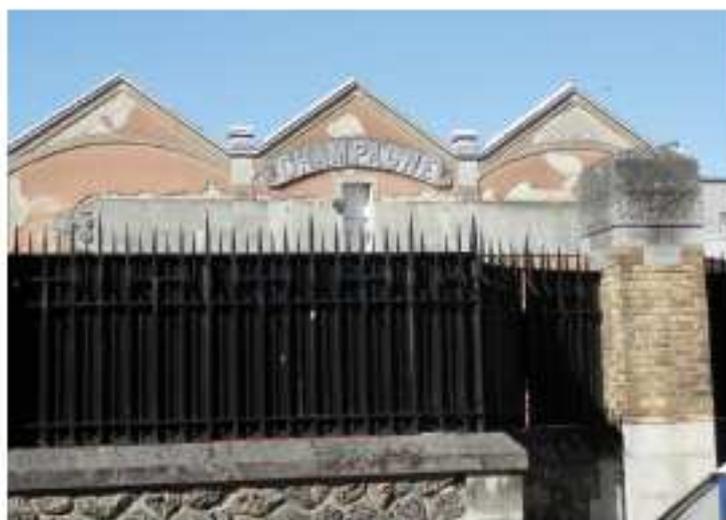
Des ornements délicats de feuille et de grappe de raisin décorent ponctuellement les enseignes et les piliers du portail d'entrée, afin de caractériser sobrement l'architecture de la Maison Chauvet Frères.



Vue aérienne



Plan de masse des édifices constituant le champagne Chauvet avec un long atelier de fabrication.



Vue partielle de la façade d'entrée de l'atelier de fabrication, composée de 3 pignons avec un arc de décharge en brique.



Façade principale de l'atelier avec son large bandeau devant recevoir le nom de la société (Photo de J. Phillipot).



Pignon de la façade sur cour avec l'enseigne «Champagne» ornée de volute et de discrètes grappes de raisin à l'extrémité.



Pilier de clôture du portail d'entrée principale en grille en fer forgé, orné de motifs de grappes de raisin et de feuille.



Baie d'entrée rectangulaire de la maison patronale détruite, avec des motifs de volute de ferronnerie en imposte.

Maison de champagne

Quartier Champ-de-Mars - 65 à 73b rue Jacquart à Reims

Architectes H. Portevin (1920), J. Airoldi (1974)

Henri Goulet (à l'origine), Palmer

UNE IMAGE ANCRÉE DANS LA MODERNITÉ

Mariage de petits édifices historiques à de grands bâtiments modernes sur un même site.

CONTEXTE

Le champagne Palmer & Co est fondé en 1948 par le club très fermé de la Société des Grands Crus de la champagne, créée en 1947 à Avize par 7 vignerons, propriétaires de premiers et grands crus de la côte des Blancs et de la montagne de Reims.

Ses fondateurs implantent la marque Palmer dans le célèbre quartier industriel du champagne le Champ-de-Mars en achetant les constructions de la Maison de négoce Henri Goulet et leur caves en 1959. Au fur et à mesure des acquisitions de bâtiments mitoyens, le site s'agrandit en créant un vaste réseau souterrain de caves. Devant son expansion, la Maison Palmer fait l'acquisition en 1997 d'un deuxième site rémois avec un vaste ensemble de caves et cuveries d'une maison de champagne voisine.

Ce site réunit ainsi les espaces de fabrication, de stockage et de représentation du vin de champagne (siège, espace de réception), 2 pavillons de bureaux et de logements au sein de bâtiments historiques ou récents datant de 1987.



Plan de situation

ARCHITECTURE

La maison Palmer se compose de plusieurs entités bâties à l'échelle et aux écritures architecturales très contrastées mariant la pierre, la brique, le verre et l'acier.

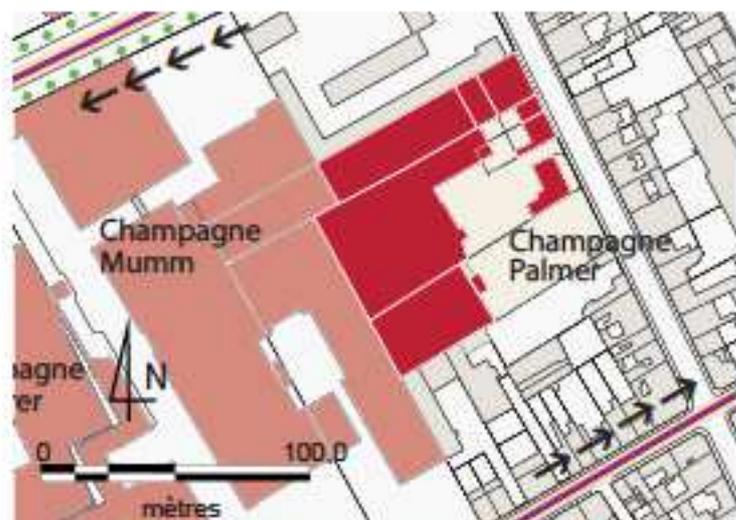
Le site assemble de grands édifices fonctionnels accolés les uns aux autres en fond de parcelle. Ils s'élèvent sur 2 niveaux avec des façades sans ouverture très homogènes et des toits à 2 faibles pentes en revêtement métallique non visible. Ils sont structurés autour du corps central principal plus élevé, établi sur 3 niveaux, qui reçoit les fonctions les plus prestigieuses, le siège et les espaces de réception. Situés en alignement ou en léger retrait sur l'espace public, les 2 pavillons aux dimensions modestes constituent la façade d'entrée du site. Le pavillon de bureaux en brique ocre de 1920 est édifié selon un plan en L sur un seul niveau, coiffé par une toiture à croupe en ardoise. Détaché de toute construction, il crée une perméabilité vers la cour grande cour minérale. La 2^{ème} entité de logement, à 2 niveaux enduits avec 3 baies d'entrée, est coiffée par un toit à 2 pentes en tuile mécanique avec un petit jardin arrière. L'atelier accolé présente une façade enduite sur rue dans la continuité de celle-ci.

Les pavillons historiques sur rue déclinent une architecture plus classique: volets et persiennes bois ou métal, porte bois, proportions des baies, sobriété des décors... L'architecture postmoderniste est utilisée pour représenter symboliquement les espaces de représentation avec l'élévation d'une grande verrière homogène, qualifiée par un pan de mur enduit en légère avancée. Ce pan percé de plusieurs baies crée un jeu d'ombre sur les grands vitrages reflétant leur environnement.

Les écritures et formes architecturales opposées forment un ensemble peu homogène, qui s'appréhende difficilement dans sa globalité.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison Palmer avec des cuveries situées en fond de parcelle, laissant une grande cour en amont.



Entrée à caractère fonctionnel, sur une vaste aire d'enrobé qui dégage la façade des espaces de représentation.



Corps central d'entrée caractérisé par de grands vitrages continus aux effets de miroir.



Entrée matérialisée par un petit avant-corps vitré, agrémenté d'une marquise moderne en verre et en métal.



Pavillon de 1920 en retrait de la rue, avec une grille de clôture continue décorée en fer forgé, reliant les 2 entrées du site.



Pavillon de bureaux aménagé en conciergerie en brique ocre avec une aile latérale plus basse qui structure l'entrée sur le site.

Maison de Champagne

Quartier Champ-de-Mars - 83 rue Coquebert à Reims

Architecte Alphonse Gosset

Champagne Heidsieck
et Cie (à l'origine)

UNE AILE RYTHMÉE PAR 13 PIGNONS AUX LIGNES CINTRÉES

Relier 2 cours intérieures par un porche majeur remarquable, orné de 2 frontons de caractère.

HISTOIRE

La famille Henriot, originaire de Lorraine, s'installe en champagne dans le négoce des draps et du vin à partir de 1640.

En 1791, Nicolas Henriot fait l'acquisition du remarquable Hôtel des Douanes et des fermes Royales, actuelle sous-préfecture de la place Royale érigée par l'ingénieur-architecte du Roi Legendre à la gloire de Louis XV. Marié en 1794 à Appoline Godinot, nièce du célèbre abbé Godinot, il se passionne alors pour l'élaboration de vins de qualité. La Maison est fondée en 1808 à l'initiative d'Appoline, après le décès de son époux. La jeune veuve et ses successeurs développent la marque auprès des cours royales, celles de Hollande, d'Autriche, de Hongrie et chez les Habsbourgs.

La maison acquiert tardivement auprès de Mumm la partie sud du grand domaine, bâti entre 1880 et 1885 par la Maison Heidsieck et Cie. Il est composé d'un long pavillon de bureaux en angle de rue, d'une aile formée de 13 pignons (magasin industriel et atelier de fabrication) bordée par 2 cours minérales, séparées par une aile massive.

Le domaine, restauré vers 1920 suite aux dommages de la 1^{ère} guerre mondiale, est agrandi par une extension récente discrète, qui préserve les bâtiments historiques.



Plan de situation

ARCHITECTURE

En accroche sur le tissu urbain, les grands édifices s'intègrent dans la trame bâtie grâce à de petites excroissances, constituées par les pavillons d'entrée et les bureaux.

Le plan de la maison est établi suivant un T, répartissant 2 cours au nord et au sud de la parcelle traversante. Le T est formé par deux ailes majeures à 2 niveaux: l'une très longue composée de 13 pignons successifs et la deuxième perpendiculaire plus épaisse, percée par un élégant porche à leur intersection. Les toitures à 2 pentes des ateliers sont en revêtement métallique, tandis que les toits plus complexes ou à pans brisés (bureaux) des petits pavillons associent l'ardoise et le zinc.

L'architecture industrielle des ateliers repose sur d'élégantes lignes de composition cintrées: des arcs de décharge cintrés, de grandes baies en arc surbaissé simples ou à meneaux, qui sont ponctuées par un médaillon rond en pierre soulignant la forme triangulaire des pignons en brique rouge. Des pilastres et des encadrements de baies, alternant la brique rouge et la pierre de taille, rythment verticalement les façades, couronnées par un attique en pierre ou une corniche recherchée en brique.

La Maison Henriot, d'une grande homogénéité architecturale, se singularise par son porche de caractère, orné de frontons en pierre de taille aux décors symboliques, portant une horloge et un médaillon aux lettres H&C.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison Henriot à plusieurs ailes, formant 2 cours minéraux opposés, ouvertes chacune sur une rue.



Cour en longueur depuis la rue Coquebert, orientée sur un large porche faisant la liaison vers les édifices du Champ-de-Mars



Cour donnant sur le magasin industriel avec le porche orné d'un fronton avec un médaillon portant les lettres H&C.



Bureaux à l'architecture distincte sur un rez-de-chaussée surélevé, avec une travée centrale principale ornée d'un fronton.



Baie à 2 meneaux de pierre en arc surbaissé surmontée par un médaillon en pierre, à la pointe de chaque pignon de l'atelier.



Horloge en pierre formant le fronton au-dessus de l'attique du porche, côté rue Coquebert, qui coiffe la baie à 2 meneaux.

EX-CHAMPAGNE MUMM

1880-85, 1920

Immeuble de logements (Logement de contremaître de la maison)

Quartier Champ-de-Mars - 5, 7 place du Docteur Knoeri

Architecte Alphonse Gosset

Champagne Heidsieck & Cie (à l'origine)

UNE COMPOSITION JOUANT SUR LA SYMÉTRIE

Élever deux pavillons jumelés à l'architecture stylisée à l'image d'un hôtel particulier rémois.

HISTOIRE

Le champagne Heidsieck & Cie fait élever à Reims entre 1880 et 1885 un vaste domaine de champagne suivant les plans de l'architecte rémois Alphonse Gosset.

Cette Maison de champagne comprend les marques Heidsieck & Cie et Walbaum Gouldeu et Cie, qui commercialise le champagne Heidsieck et Cie Monopole. Restaurée après les destructions de la 1^{ère} guerre mondiale, la Maison est acquise par Edouard Mignot en 1923, fondateur des Comptoirs Français (magasins à succursales multiples), puis par le champagne Mumm en 1972. Le vaste domaine réunit à l'origine la partie nord, située au-dessus de la rue du Champ-de-Mars, occupée aujourd'hui par les Celliers du Champ-de-Mars, et la partie sud acquise par le champagne Henriot.

S'ouvrant sur la place du Docteur Knoeri, les deux anciens logements de contremaître, indépendants du domaine industriel, sont reconvertis en logements collectifs privés.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Les deux pavillons jumelés s'élèvent au cœur d'un jardin avec leurs dépendances qualitatives, en faisant référence aux hôtels particuliers classiques, bâtis par les propriétaires de Maisons de champagne sur le prestigieux boulevard Lundy.

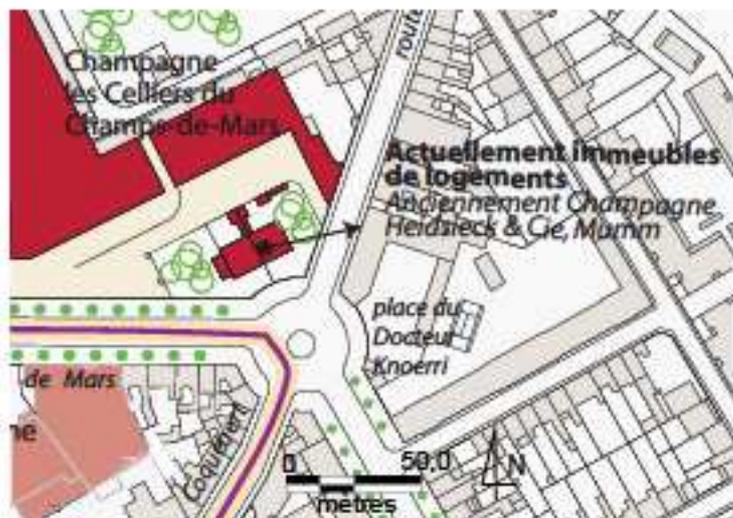
Bordés au nord par l'atelier de fabrication du champagne, les 2 pavillons identiques sont ceinturés par une élégante clôture aux ferronneries décorées, soulignant la forme cintrée de la place. Accolés et symétriques, les 2 édifices de plan carré disposent d'adjonctions architecturales servant de dépendances plus basses au toit en tuile mécanique. L'une d'entre elles constitue un remarquable jardin d'hiver au toit cintré et aux parois de verre et de métal, invisibles depuis la rue. Les pavillons sont érigés sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage enduits, ornés de décors soignées. Ils sont coiffés par une toiture remarquable à pans brisés en ardoise avec des lucarnes en pierre et de hautes souches de cheminée décorées, qui embellissent le toit.

La noblesse des façades est caractérisée par une composition équilibrée de baie en arc surbaissé, formant les lignes verticales de travées. Elles sont ornées de décors stylisés recherchés, faisant alterner la pierre et la brique rouge. Les éléments architecturaux, visibles depuis l'espace public présentent alors un décor plus riche et distingué. L'axe de symétrie est valorisé par une lucarne centrale à l'imposant fronton triangulaire et aux volutes plus élargies. La symétrie des façades latérales à 2 travées est soulignée par un médaillon central stylisé en pierre et de forme géométrique.

L'harmonie des pavillons se définit à travers la recherche de symétrie dans la forme et la composition des façades.



Vue aérienne



Plan des deux logements de contremaître de la Maison de champagne Mumm, séparés de son domaine d'origine.



Pavillons jumelés clos par une clôture élaborée aux matériaux variés: meulière, enduit, tuile mécanique, grille en ferronnerie.



Façade majeure à 3 travées coiffée par une toiture à pans brisés, ponctuée de lucarnes décorées en pierre (étage de combles).



Façade latérale caractérisée par 2 travées plus éloignées avec un médaillon sculpté en pierre situé sur l'axe de symétrie.



Lucarne en pierre aux décors soignés et élaborés avec des volutes, surmontée par un fronton triangulaire.



Angle du pavillon souligné par une chaîne d'angle en brique formant une colonne aux décors stylisés en pierre de taille.

Cellier du champagne Henriot

Quartier Champ-de-Mars - 61, 63, 78 rue du Champs-de-Mars, 7 place du Docteur Knoerri à Reims

Architecte Alphonse Gosset

Champagne Heidsieck & Cie (à l'origine)

VERS UNE GRANDE RICHESSE D'ÉCRITURE ARCHITECTURALE

Créer une grande Maison de champagne mariant des écritures architecturales diversifiées.

HISTOIRE

La société Heidsieck & Cie fait édifier une grande Maison de champagne dans le quartier industriel du Champ-de-Mars selon les plans de l'architecte Alphonse Gosset.

Cette société commercialise également le champagne Heidsieck & Cie Monopole à travers sa raison sociale Walbaum Goulden & Cie. Les édifices endommagés au cours de la 1^{ère} guerre mondiale sont restaurés, puis agrandis par l'adjonction de nouveaux ateliers en béton vers 1920.

Le domaine est divisé en 2 parties par la rue du Champ-de-Mars. Il comprend au nord le pavillon de la conciergerie, la salle des machines, un vaste atelier de fabrication et un atelier de réparation, avec 2 pavillons jumelés à l'extrémité (logements de contremaître) orientés sur la place. La partie sud est dédiée aux bureaux, au magasin industriel associé à un atelier de fabrication. L'ensemble est racheté par Mignot en 1923, puis en 1972 par Mumm, établissement voisin qui agrandit son domaine.

Le champagne Henriot fait l'acquisition plus tardive des bâtiments implantés au sud, tandis que la société des Celliers du Champ-de-Mars créée en 2000 s'installe au nord.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Les celliers du Champ-de-Mars réunissent plusieurs bâtiments de grandes dimensions peu élevés en hauteur, qui sont peu perceptibles depuis la rue.

Seuls le pavillon de la conciergerie et la salle des machines qui le prolonge, se dressent sur la rue à partir d'un rez-de-chaussée surélevé, avec un étage pour le pavillon. Ils sont coiffés chacun d'une toiture de typologie distincte en tuile mécanique à 2 pentes ou une terrasse en béton. De grands volumes bordent les deux cours extérieures minérales aux contours irréguliers, reliées entre elles et closes par un mur élevé enduit. L'atelier de fabrication en béton au toit plat s'élève sur un seul niveau avec un étage en attique. La partie ouest, remaniée par un revêtement métallique ordinaire récent, arbore une écriture architecturale moderne. La partie centrale en béton apparent, aux décors en brique rouge très marqués, présente des formes épurées d'inspiration Art Déco, soulignant la verticalité de la composition. Suivant un plan en L à l'est, l'atelier de réparation à l'écriture historique plus élaborée de la fin du XIX^e siècle est élevé sur un soubassement en meulière et un rez-de-chaussée au toit à 2 pentes en tuile mécanique. Il présente de larges baies régulières peu hautes en arc surbaissé ou à meneaux et en plein cintre pour les trois lucarnes coiffant les entrées.

Cette partie nord du domaine demeure très fonctionnelle avec des écritures architecturales variées, parfois décorées et très soignées ponctuellement.



Vue aérienne

Maison de champagne

Quartier Champ-de-Mars - 5 rue Gosset, allée de la Renommée à Reims

Architectes RTR (1974)

Coopérative Régionale
des Vins de Champagne
CRVC

DE GRANDS ÉDIFICES FRAGMENTÉS AUX DÉCORS ÉPURÉS

Composer un vaste ensemble bâti à partir de longs volumes à l'architecture épurée.

CONTEXTE

Le champagne de Castelnau est créé le 23 septembre 1916 par des négociants d'Épernay en l'honneur de Général Edouard de Curières de Castelnau, qui permet à la ville de Nancy d'éviter l'occupation allemande en 1914 lors de la 1^{ère} guerre mondiale.

A partir de 1929, le champagne devient la propriété de la famille Goyard à Épernay et s'invite aux tables des familles royales et des cercles de l'Armée Française. La Coopérative Régionale des Vins de Champagne est fondée en 1962 par 24 vignerons témoins à Villedommange, mettant en commun leur vignoble. Elle dépose la marque de Champagne Jacquart en 1964. Cette coopérative est d'abord installée à Reims en 1969 dans le Cellier Jacquart (n°6 rue de Mars), acquis plus tardivement en 1968. Puis, elle implante son siège en 1971 dans ce vaste ensemble immobilier 5 rue Gosset, symbolisant une phase d'expansion majeure de la Maison. La coopérative ne cessant de croître multiplie les extensions bâties sur le site entre 1974 et 2008.

Suite à son acquisition en 2003, De Castelnau devient la marque de prestige de la Coopérative Régionale des Vins de Champagne regroupant 770 viticulteurs.



Plan de situation

ARCHITECTURE

La Maison de Castelnau et la coopérative occupent une très grande surface avec de grands bâtiments à l'image industrielle, répartis en deux ensembles distincts.

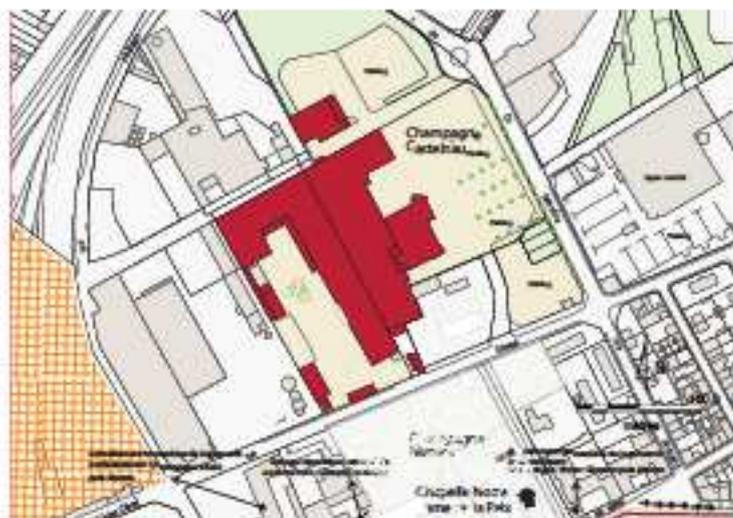
Les édifices modernes des années 1930 de la Coopérative se déploient en limite et en fond de parcelle suivant un plan en L le long d'une cour allongée depuis l'entrée. Ils sont caractérisés par de longs volumes au toit plat en béton: l'un à 2 niveaux en fond de cour aux décors en brique rouge possède une extension sobre de 1974 (cellier, bureaux) en brique rouge avec de fines baies hautes sur 3 niveaux. Une aile latérale historique décorée, établie sur un seul niveau au toit en tuile mécanique à 2 pentes, borde à l'opposé la cour. L'entrée du site est structurée par le pavillon de conciergerie en alignement sur la rue. Le pavillon présente un rez-de-chaussée surélevé et un étage enduits, coiffé par une toiture à 2 versants pentus en tuile mécanique. Sa façade pignon latérale est ponctuée par un oculus aux décors sobres en brique.

Les bâtiments sans décor de la Maison De Castelnau sont accolés à ceux de la Coopérative suivant un plan en F à deux ailes aux formes morcelées. L'entrée adossée contre l'aile centrale est marquée par un long auvent en verre de structure métallique et s'ouvre vers l'étendue du parking paysager. Les formes fragmentées des bâtiments présentent des façades revêtues de pierre ou enduites.

Située en angle de rue, une vue panoramique de la Maison de Castelnau se dégage depuis la rue du Docteur Lemoine, qui borde le parking aménagé très ouvert.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne De Castelnau, étendue sur un grand domaine à l'image fonctionnaliste.



Pavillon de conciergerie en enduit et en brique rouge à l'entrée du site, donnant accès à la grande cour minérale.



Allée créée en 1974 dans la continuité des bâtiments 1930, avec une façade à l'architecture moderne en brique et en béton.



Allée datant des années 1930 en forme d'équerre en béton aux décors en brique rouge et aux formes de baies modifiées.



Édifice de grandes dimensions avec des formes marquées, aux baies en parcimonie et sans décor.



Entrée marquée par un long auvent en verre et en métal, dont l'accès est souligné par de grands pots de plantes.

Immeuble de logement (Logement patronal)

Quartier Champ-de-Mars - 37 rue du Champ-de-Mars à Reims

Architecte restauration et extension (1923) T. Hillion

Victor Clicquot

LE REFLET DE L'ARISTOCRATIE À TRAVERS L'ARCHITECTURE

Intégrer et valoriser le logement patronal de la Maison de champagne aux bâtiments industriels.

HISTOIRE

Fondé en 1892, le champagne Victor Clicquot fait élever une Maison de champagne dans le quartier du Champ-de-Mars en 1894, à proximité des Maisons prestigieuses.

Après les destructions de la 1^{ère} guerre mondiale, la Maison restaurée est agrandie par l'architecte Hillion de 1223 à 1929, date gravée sur l'une des cuves. Le domaine de dimension modeste, réunit le logement patronal, un atelier de fabrication, des bureaux en partie centrale, un entrepôt industriel, un cuvage, un quai situé impasse de Bary et des caves de vieillissement. L'ensemble bâti de volume hétérogène forme un plan en U autour d'une cour rectangulaire, accessible depuis la rue. Le champagne Victor Clicquot, du nom de son fondateur, est sans affiliation avec la Veuve Clicquot. Il est célèbre à travers les affiches d'art illustrées, réalisées au début du XX^{ème} siècle par de grands artistes, tels que l'affichiste Achille Mauzan qui met en valeur le mouvement.

La Maison est ensuite cédée à Mumm, qui envisage sa suppression. Le champagne Victor Clicquot s'installe alors dans de nouveaux bâtiments à Épernay. Mumm entrepose dans les bâtiments rémois d'anciennes machines dans l'attente d'être exposées dans un futur musée.

Aujourd'hui, seul le logement patronal s'élève à l'extrémité du site, les autres édifices historiques détruits laissant place à un immeuble récent de logements collectifs.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Situé en angle de rue, le logement patronal forme un pavillon à l'architecture soignée, ouvert sur l'impasse de Bary et sur la cour intérieure aménagée aujourd'hui en jardin.

Le pavillon, formant à l'origine l'une des 2 ailes du plan d'ensemble en U, conserve sa position privilégiée et dégagée. Il est accolé à un nouvel immeuble de logements à 3 ailes perpendiculaires, qui ceinturent le jardin ouvert sur la rue du Champ-de-Mars, comme l'était la cour originelle. De plan carré, le pavillon à l'architecture symétrique s'élève sur un rez-de-chaussée et un étage enduits aux décors de brique rouge. Il est couronné par le léger débord de la toiture en pavillon en tuile mécanique.

Les 3 façades offrent 3 compositions distinctes symétriques. Les façades majeures à 3 travées et secondaires à 2 travées sur la rue, sont caractérisées par des baies régulières en arc brisé, en référence à l'art oriental. Les 2 axes de symétrie principaux sont soulignés par de plus grandes baies d'entrée, ornées de riches grilles décorées.

Cette écriture singulière, qui confère un caractère aristocratique à la petite demeure, permet de valoriser socialement le fondateur et dirigeant de la Maison de champagne.



Vue aérienne



Plan de masse du seul édifice témoin de la Maison de Champagne Victor Clicquot, acquise par Mumm.



Pavillon carré à l'architecture éclectique d'inspiration orientale, mariant l'enduit, la pierre et la brique rouge.



Façade sur cour (aménagée en jardin) traitée par 3 travées rapprochées et façade sur rue à 2 travées éloignées.



Succession d'arcs brisés caractérisés par des piédroits en pierre et l'archivolte (arc) en brique rouge.



Motifs stylisés et géométrisés des ferronneries d'origine avec les lettres V et C entrelacées.



Motifs singuliers en courbe d'inspiration Art Nouveau des grilles en ferronnerie, réutilisées pour le portail sur jardin.

CHAPELLE NOTRE-DAME DE LA PAIX 1965

Chapelle

Quartier du Champ-de-Mars - 33 rue du Champ-de-Mars à Reims

Architecte Maurice Clauzier, Artiste Tsuguharu Foujita

Tsuguharu Foujita

UNIR L'ART ET L'ARCHITECTURE SACRÉE

Ériger une chapelle pour manifester et vouer son art à Dieu.

CONTEXTE

En visite à la basilique Saint-Remi, l'artiste Foujita, peintre japonais de l'École de Paris, a une révélation mystique et se convertit au christianisme. Il rêve alors de bâtir une chapelle réunissant toutes les expressions artistiques occidentales.

Le baptême de l'artiste sous le nom de Léonard Foujita est célébré dans la cathédrale de Reims le 14 octobre 1959, avec son ami René Lalou, président de la Maison de Champagne Mumm, pour parrain. Son ambitieux projet de chapelle se concrétise en 1965 grâce à René Lalou, qui lui cède une partie du parc de la Maison Mumm.

Commencée en 1965, la chapelle est entièrement conçue par Léonard Foujita, alors âgé de 79 ans. Il en dessine les plans, les façades, les ferronneries, les vitraux, les sculptures et la grande fresque iconographique d'inspiration biblique couvrant 200 m². Cette technique très ancienne de fresque, utilisant un enduit frais, nécessite une grande rapidité d'exécution, sans retouche possible. Elle favorise l'éclat des couleurs choisies (bleu, or, jaune...) pour souligner les lignes souples et courbes, inspirées de l'art oriental. L'édification est confiée à l'architecte Maurice Clauzier, la réalisation des vitraux de teinte jaune, verte et bleue de scènes de vie en Champagne à Charles Marq.

La chapelle Foujita, bénie le 1er octobre 1966, est remise à la ville de Reims le 18 octobre 1966. Elle est inscrite au titre des monuments historiques en 1992. Elle abrite les cendres de l'artiste depuis 2003 et la tombe de son épouse décédée en 2009.



Plan de situation

ART

L'architecture de style néo-roman aux lignes pures et simples, propice à la sérénité et au recueillement, est choisie par l'artiste.

La chapelle est située au cœur d'un jardin verdoyant, planté d'arbres et ponctué en amont par une colonne portant la vierge contre une croix. Elle est accessible depuis la rue par une arcade en plein cintre en pierre, détachée de la clôture basse en moellons de pierre, et surmontée par une grille élaborée en fer forgé. Implantée en biais, la chapelle adopte une forme simple d'un seul niveau, avec une nef unique flanquée de 2 chapelles latérales de plan circulaire et d'un chœur. Elle est couverte par une toiture en tuile mécanique à 2 versants, supportée par une charpente en bois visible.

Sobrement décorées, les façades en moellons de pierre présentent de petites baies en plein cintre. La façade d'entrée mise en scène par un long perron est valorisée par une seule grande baie d'entrée en plein cintre, dominée par le clocher en pierre formant un fronton triangulaire. Elle est caractérisée par deux petits bas-reliefs finement sculptés situés de part et d'autre de l'entrée, encadrée par des décors géométriques en zigzag.

Les décors ponctuels stylisés en pierre de taille sont mis en valeur par la simplicité des formes bâties aux matériaux à l'aspect rustique.



Vue aérienne



Plan de masse de la chapelle, implantée de biais dans une partie du parc appartenant à l'origine au champagne Mumm.



Simplicité des volumes de la chapelle au toit à 2 versants, avec une croix sculptée située dans le jardin en amont de l'entrée.



Façade principale à une travée d'entrée rehaussée par le clocher en pierre, formant un fronton recevant 2 cloches.



Formes simples rectangulaires et souples de la chapelle, ponctuées par de petites et fines baies en plein cintre.



Portail d'entrée caractérisé par une arcade, dégagée de la clôture et valorisée par 2 piliers plus hauts décorés en pierre.



Bas-relief et sculpture stylisés réalisés par Léonard Foujita, conférant un caractère sacré à l'espace.

HÔTEL DU BARY, CHAMPAGNE MUMM FIN XIX^E

Espace de réception (maison patronale)

Quartier Champ-de-Mars - 31 rue du Champ-de-Mars à Reims

Architecte

Alexandre du Bary

L'ARCHITECTURE VALORISÉE DANS SON ÉCRIN VÉGÉTAL

Préserver un bel hôtel particulier dans son état original au sein de son magnifique parc arboré.

HISTOIRE

À la fin du XIX^e siècle, Alexandre du Bary fait ériger la maison patronale du Champagne du Bary, jouxtant le domaine Mumm rue du Champ-de-Mars.

Fils de Guillaume de Bary, l'un des 2 fondateurs de maison de champagne Mumm, Alexandre du Bary est négociant en vins de champagne. Il fonde sa propre maison qu'il fait édifier à la fin du XIX^e siècle au n°27 rue du Champ-de-Mars, à proximité du champagne Mumm. La maison patronale est séparée du domaine du champagne du Bary par le siège de Mumm, situé dans un beau parc arboré. Alexandre du Bary, qui organise de nombreuses réceptions, habite un somptueux hôtel particulier sur le boulevard Lundy et possède le château de Thuisy, résidence de réception à Val-de-Vesle, agrémentée d'un grand parc et d'une volière.

Suite à son décès en 1899, Arthur et Louis ses frères reprennent la direction de la Maison de champagne sous le nom d'Arthur du Bary. L'hôtel du Bary est acquis par la maison Mumm à cette date.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Situé dans un plus vaste parc arboré, l'hôtel du Bary est compris entre le siège emblématique du champagne Mumm et la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix dite Foujita, édifiée par le célèbre peintre japonais Foujita en 1965.

L'hôtel forme un pavillon de plan carré situé au-devant d'une cour minérale. Celle-ci est ceinturée par une clôture très qualitative en meulière avec une grille décorée en ferronnerie et cadrée de piliers en pierre ornements. Une petite aile basse sur un niveau, coiffée par une toiture à pans brisés en ardoise, dessine un plan en L à l'angle de la parcelle. L'hôtel est érigé sur un soubassement en pierre avec un rez-de-chaussée surélevé, un étage carré et un étage en attique en brique rouge. Il est coiffé par une toiture en pavillon et à pans brisés en ardoise. Une terrasse surmontant une partie du rez-de-chaussée s'ouvre largement depuis l'étage vers le vaste jardin.

La symétrie de la composition de la façade sur cour est soulignée par la travée d'entrée centrale. L'axe est composé par un perron avec une marquise en verre et en fonte décorée, et par le fronton triangulaire de la lucarne centrale. La verticalité de la composition, valorisée par les encadrements en pierre des baies, est équilibrée par la corniche saillante, les bandeaux et le soubassement en pierre à l'horizontal.

L'hôtel particulier dont les composantes architecturales, urbaines et paysagères originelles sont préservées, illustre un bel exemple de demeures aristocratiques de la fin du XIX^e siècle, maintenue dans leur environnement remarquable.



Vue aérienne



Plan de masse de la maison patronale du champagne du Bary, acquise par Mumm en 1899.



Façade majeure sur cour en brique rouge et en pierre de taille, avec une baie d'entrée sur perron, valorisée par une marquise.



Percement de la façade latérale avec des décors faisant alterner les briques rouges, ocre et la pierre de taille.



Pavillon qualitatif de conciergerie sur un plan en L, coiffé par un toit à pans brisés en ardoise.



Côture remarquable intégrant la façade du pavillon de conciergerie en brique rouge et ses pilastres (piliers) en pierre.



Baie d'entrée soulignée par une marquise décorée de plan carré, soutenue par 2 fines colonnes ornementées en fonte.

Maison de champagne (bureaux)

Quartier Champ-de-Mars - 29 rue du Champ-de-Mars à Reims

Architecte Alphonse Gosset (1913), Entrepreneur Henri Bourasset (1924)

Champagne GH Mumm

L'ARCHITECTURE CLASSIQUE REVISITÉE

Allier la noblesse architecturale aux espaces de représentation du champagne dans un parc.

HISTOIRE

Fondée au XIX^{ème} siècle à Reims, la Maison de champagne Mumm est établie dans de nouveaux bâtiments prestigieux vers 1900 dans le quartier du Champ-de-Mars.

Les origines de la Maison datent de 1761, lorsque Peter Arnold Mumm, alors banquier, crée une activité très florissante de production et de négoce de vins dans la ville de Cologne. Ses trois fils Jacob, Gottlieb et Philipp s'associent avec G. Heuser pour créer la Maison de Champagne Mumm en 1827. Au fil du temps, elle devient le fournisseur officiel de nombreux souverains et gouvernements à travers le monde. Appartenant aujourd'hui au groupe Pernod-Ricard à travers sa filiale Martell Mumm Perrier-Jouët, elle produit 8 millions de bouteilles par an.

La Maison sollicite l'architecte rémois Alphonse Gosset vers 1899 pour concevoir des édifices remarquables réunissant toutes les fonctions nécessaires de production et de négoce du vins. Elle s'étend sur un grand domaine urbain, divisé par la rue du Champ-de-Mars: les espaces de représentation au nord dans un parc en 1913 et les espaces de production surmontant les caves de vieillissement au sud entre 1899 et 1907.

L'ensemble bâti endommagé lors de la 1^{ère} guerre mondiale est restauré à l'identique vers 1920. Puis, le siège est agrandi avec une nouvelle aile adjacente en 1924.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Le siège de la Maison Mumm à l'architecture harmonieuse s'ouvre sur un parc arboré le long de la rue, visible grâce à la perméabilité de la grille de clôture en fer forgé.

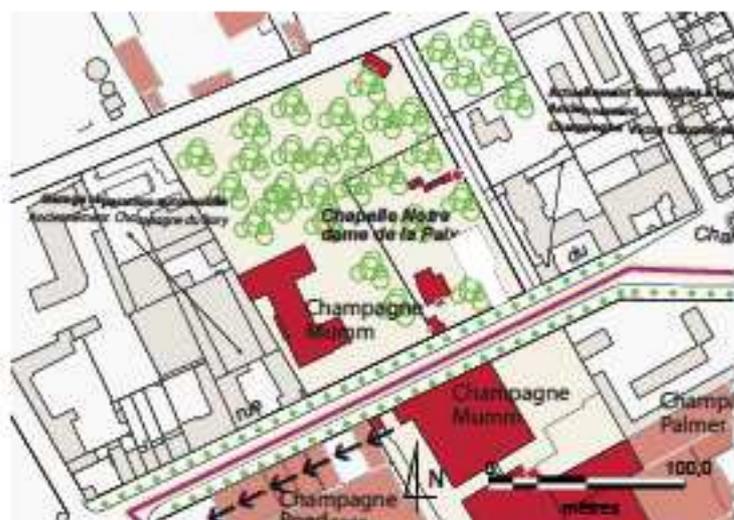
Situé dans le même espace vert que la chapelle Foujita, le bâtiment à 2 ailes symétriques suit un plan en forme de U qui encadre un espace vert central. Le pavillon de l'entrée principale en légère avancée, constitue une partie de l'aile latérale rue du Champ-de-Mars. Le volume, au toit plat, établi sur un soubassement en pierre percé de soupiraux à meneaux et d'un rez-de-chaussée surélevé, est couronné par un attique avec une balustrade en pierre, ornée d'acrotères marquant les angles. Le pavillon d'entrée disposant d'un étage-attique supplémentaire, ouvre une baie d'entrée centrale en plein cintre en retrait. Les façades latérales des 2 ailes présentent une large baie rectangulaire à imposte vitrée, accessible depuis un perron sur le parc.

Les façades symétriques disposent de baies en plein cintre, parfois ornées d'un fronton triangulaire (pavillon), qui assoient le rez-de-chaussée. Les baies de dimensions carrées caractérisent l'étage-attique. Des pilastres de travée et d'angle à stries horizontales, marqués par les acrotères, soulignent la verticalité de la composition.

Les décors en pierre de taille raffinés permettent de singulariser le style architectural créant l'identité architecturale très particulière de la Maison.



Vue aérienne



Plan de masse de la partie nord de la Maison, située dans le parc avec les bâtiments de bureaux en forme de U.



Pavillon central d'entrée, flanqué de 2 adjonctions latérales à 3 baies en plein cintre (allège marquée en pierre).



Grand pavillon d'entrée principale à l'architecture de caractère avec une composition symétrique.



Façades latérales à 3 travées, la baie d'entrée rectangulaire à imposte vitrée avec meneaux soulignant l'axe de symétrie.



Remarquable grille en fer forgé aux décors recherchés, encadrée par des piliers en pierre cannelés, ponctués de lanternes.



Baie d'entrée en plein cintre sous un porche au plafond à caisson, avec une grille décorée en ferronnerie.

Maison de champagne

Quartier Champ-de-Mars - 34 rue du Champ-de-Mars à Reims

Architecte Alphonse Gosset

Champagne GH Mumm

VERS UNE COMPOSITION GRANDIOSE DE VOLUMES

Caractériser une architecture monumentale par de remarquables baies en plein cintre.

HISTOIRE

La Maison de Champagne Mumm fondée en 1827 réunit sur un même site, les espaces de production, les caves de vieillissement au sud et les espaces de prestige au nord.

La Maison sollicite le célèbre architecte rémois Alphonse Gosset pour concevoir des édifices remarquables. L'ensemble bâti très endommagé au cours de la 1^{ère} guerre mondiale est restauré à l'identique dans les années 1920.

Une partie du domaine s'étend sur une très grande parcelle traversante, située entre les celliers du champagne Roederer et Palmer. Il comprend aujourd'hui les anciennes écuries rue de la Justice, le logement patronal au n°33 rue Coquebert (actuellement consulat de Suède), une entrée de cave soulignée par une tourelle avec horloge dans la continuité d'un des 2 ateliers de fabrication, 2 magasins industriels et la conciergerie dans le prolongement du portail d'entrée rue du Champs-de-Mars. Le domaine s'étend sur le site du champagne Chauvet, acquis en 1968 qui présente un vaste atelier de fabrication devant une cour.

De par ses grandes dimensions et la disposition des édifices autour de 3 cours ouvertes, la maison est difficilement à appréhendée dans son intégralité.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Le champagne Mumm offre des bâtiments industriels monumentaux à l'architecture très raffinée en pierre et en enduit.

Le composition d'ensemble originelle est structurée par une longue allée traversante reliant toutes les activités de production, qui sont réparties en 2 longues ailes parallèles au toit terrasse de hauteur similaire. La disposition de 2 cours carrées permet à chaque cellier de s'ouvrir sur l'une d'elles. L'entrée est cadrée par le pavillon cubique de la conciergerie. Tous les celliers sont élevés sur rez-de-chaussée en pierre calcaire ou enduit et un étage enduit, couronné par un attique en pierre et en céramique.

Les larges baies rectangulaires d'entrée sont liées à une baie à 4 meneaux en longueur, surmontées par un arc en plein cintre à 4 meneaux, formant une grande arcade sur toute la hauteur de la façade. Les chaînes d'angles et pilastres à stries horizontales, l'acrotère continu de l'attique en pierre et le petit débord en tuile mécanique soulignent la forme parallélépipédique du volume. La tourelle carrée en pierre de l'horloge, coiffée par un toit en tuile en pavillon, constitue un repère architectural majeur dans le domaine.

Les céramiques représentant des grappes de raisin et des fleurs, les médaillons géométriques, les médaillons sculptés en pierre portant les dates 1899 et 1907, les corniches, les arcs et bandeaux renforcent la noblesse des façades industrielles.



Vue aérienne



Plan de masse de l'ensemble de la Maison très étendue, avec les espaces de réception et le siège dans le parc au nord.



Conciergerie en pierre calcaire marquant l'entrée du site de même écriture architecturale que les celliers.



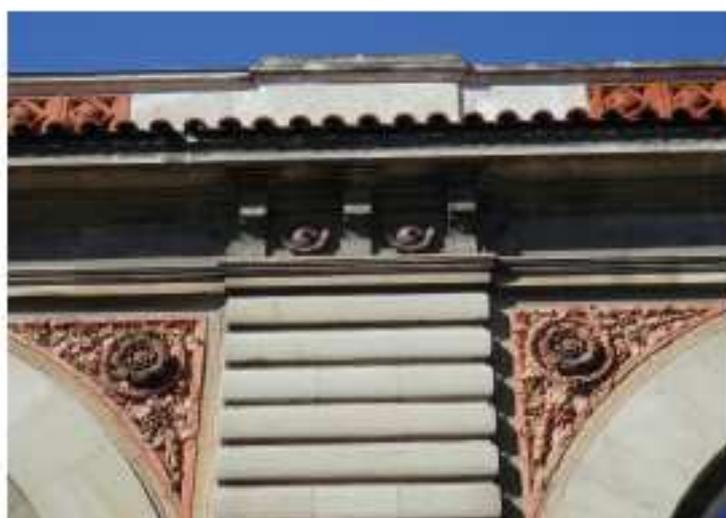
Magasin industriel suivi de l'atelier de fabrication à l'architecture et au volume bâti similaires.



Magasin industriel bordant la rue du Champ-de-Mars avec de très grandes baies en plein cintre en hauteur.



Logement patronal rue Coquebert avec un rez-de-chaussée enduit et un étage de combles au toit à demi-croupe en tuile.



Décor raffiné en céramique sur l'attique et l'écoinçon (espace entre l'arc et le pilastre) de l'atelier de fabrication rue Coquebert.

Garage de réparation automobile (maison de champagne)

Quartier Champ-de-Mars - 27 rue du Champ-de-Mars à Reims

Architecte

Alexandre du Bary

UNE MAISON COHÉRENTE À L'ARCHITECTURE DIVERSIFIÉE

Multiplier les écritures architecturales et les matériaux locaux sur un même domaine de champagne.

HISTOIRE

Alexandre de Bary, négociant en vins de champagne, fait édifier une Maison de champagne avant 1900 dans le quartier du Champ-de-Mars à Reims.

Trois frères, Alexandre (1854-1899), Arthur (1856-1913) et Louis (1864-1914) naissent de l'union de Eugénie Hoerner de Stuttgart et de Guillaume de Bary (1816-1875), l'un des fondateurs de la Maison G. H. Mumm et Cie. Alexandre de Bary, qui organise de nombreuses réceptions, habite un prestigieux hôtel particulier au n°13 boulevard Lundy. Il fonde la maison de champagne Alexandre du Bary à la fin du XIX^e siècle.

Le domaine comprend un pavillon de conciergerie, une aile de bureau, un magasin industriel cadrant la cour, un long atelier de fabrication et des caves de vieillissement. Le logement patronal est érigé à l'écart au sein d'un parc arboré au n°31 rue du Champ-de-Mars, séparé par le siège de la Maison Mumm. Le champagne Mumm en fait l'acquisition dès 1899 et le transforme en espace de réception.

La Maison Du Bary cessant son activité en 1970, les édifices industriels sont aménagés en magasin de commerce de pneus, puis en garage de réparation automobile.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Les édifices historiques à l'architecture distincte s'inspirent de l'écriture Art Déco, régionaliste et historiciste en affiliant à chaque entité bâtie un matériau particulier.

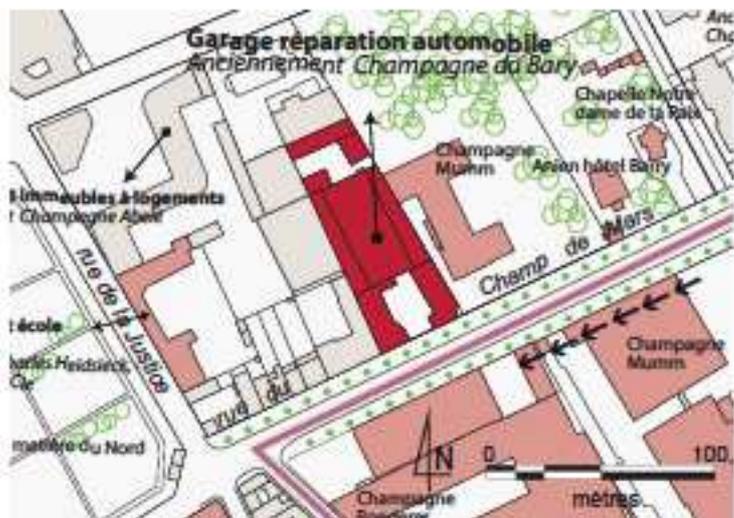
Les bâtiments forment un ensemble bâti cohérent, reposant sur un plan en forme de U avec une cour ouverte sur la rue. La conciergerie et les bureaux cadrent l'entrée en orientant leur façade principale sur la rue. Ils sont érigés sur un seul niveau en maçonnerie enduite, orné de décors en brique avec un soubassement en meulière. La conciergerie d'esprit régionaliste est couverte par un toit remarquable en pavillon en ardoise avec un débord aux chevrons de bois. La façade sur rue à 3 baies en arc surbaissé des bureaux, d'esprit historiciste, est prolongée par un acrotère, tel un mur de clôture. Sur cour, la façade aux larges baies modernes suit la pente du toit en tuile.

Les deux ailes distinctes, établies sur 2 niveaux, cadrent la cour. Le magasin industriel est caractérisé par une structure apparente en pans de bois avec un étage aux baies en pans coupés, coiffé par un toit à débord à 2 pentes en tuile mécanique. D'inspiration Art Déco, l'aile en maçonnerie enduite et en brique de la boutique offre de grandes baies rectangulaires (modifiées), coiffées par un toit à une pente avec débord. La façade de l'atelier au pignon sobre s'élève sur la cour, en perspective depuis la rue.

L'écriture architecturale et la forme des baies qui en découle, sont dictées par les qualités intrinsèques des matériaux utilisés tels que le bois et la pierre.



Vue aérienne



Plan de masse de l'ancienne Maison de champagne du Bary, dont le logement patronal est situé au n°31 de la même rue.



Édifices historiques préservés, aménagés en garage de réparation automobile à l'image moins sophistiquée.



Entrée sur une longue cour cadrée par plusieurs corps bâtis formant un U à l'architecture différenciée.



Édifice rationnel à l'architecture Art Déco en brique peinte et en maçonnerie enduite, aménagé en boutique.



Baies à pans coupés de l'ancien magasin industriel en pans de bois, établi sur 2 niveaux avec un toit en tuile mécanique.



Conciergerie régionaliste, située en angle à l'entrée du domaine avec des décors en brique peinte et un toit à débord en ardoise.

École (bureaux, magasin industriel et caves)

Quartier du Champ de Mars - 46, 48 rue de la Justice à Reims

Architecte

Champagne Charles
Heidsieck (à l'origine)

L'OPPOSITION DU RAFFINEMENT ET DE LA RIGUEUR

Magnifier l'entrée de la Maison avec un remarquable porche sculpté de 2 grappes de raisin.

CONTEXTE

Le champagne Charles Heidsieck présente une partie de son domaine dans le quartier du Champ-de-Mars, tandis que les espaces de représentation et le parc s'étendent dans le quartier des Crayères, près de la Maison Ruinart.

Employé à l'origine par la Maison Piper-Heidsieck, Charles-Camille Heidsieck fonde en 1851 sa propre maison Charles Heidsieck, après avoir épousé Amélie Henriot en 1850. Il devient célèbre sous le surnom de «Champagne Charlie» grâce au champagne qu'il popularise aux États-Unis lors de ses nombreux voyages. Il est emprisonné pendant la guerre de Sécession. Sa société fait alors faillite avant sa libération le 16 novembre 1892, obtenue grâce à l'Empereur Napoléon III et à sa femme Eugénie, très proche d'Amélie Henriot. Il fonde à nouveau une Maison au nom du champagne Charles Heidsieck et Cie, qui prend le nom en 1986 de Piper & Charles Heidsieck.

Le domaine est ouvert sur deux cours contiguës, desservies par un bâtiment principal recevant les bureaux, et une aile sur rue destinée au magasin industriel avec des caves de vieillissement. Le mur en fond de cour, qui formait la façade de bureaux, constitue le seul vestige de la maison de champagne voisine Abelé. Bâtie vers 1900 par l'architecte Leclère, elle est détruite vers 1995 au profit de logements collectifs.

Ce domaine, acquis par Mumm & Cie, préserve et valorise les édifices historiques, aménagés aujourd'hui en école privée.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Édifié vers 1920, le domaine préserve la trace de la Maison Mumm avec son enseigne gravée sur l'imposant fronton décoré en pierre de taille, qui marque l'entrée du site.

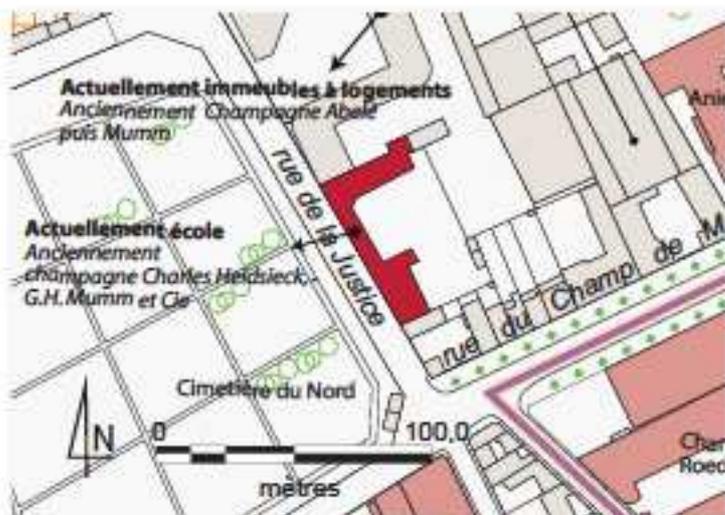
Le plan d'ensemble forme un F, créant 2 cours reliées par un passage. L'aile principale de bureaux en brique rouge s'élève depuis un soubassement en pierre, un rez-de-chaussée et un étage en brique rouge, couronné par une toiture à 2 longs pans en ardoise. Située dans son prolongement, l'aile secondaire enduite, aux décors plus sobres en brique ocre, est établie sur un rez-de-chaussée, alors ouvert sur le jardin par un long pan vitré, et un étage couronné par un toit à 2 pentes en tuile mécanique.

Les 2 ailes sont structurées par un élément architectural central, soulignant l'axe de symétrie de leur façade. L'élégant porche d'entrée des bureaux est surmonté par un fronton dominant décoré en pierre, qui encadre la baie à meneaux de deux grappes de raisin. Le fronton triangulaire de l'aile secondaire, porté par deux pilastres en brique ocre, marque la travée centrale de plus larges baies avec son arc de décharge.

L'architecture raffinée du bâtiment prestigieux de bureaux contraste avec l'écriture rigoureuse et rationnelle de l'aile servant de magasin industriel aux décors épurés.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne Charles Heidsieck, devenu G. H. Mumm, aménagé aujourd'hui en école.



Aile de bureaux à l'architecture soignée en brique rouge et en pierre de taille, structurée par le remarquable fronton du porche.



Ancien magasin industriel, situé dans le prolongement de l'aile de bureaux, à l'architecture distincte plus sobre.



Cour aménagée aujourd'hui en jardin, avec un pan de mur préservé en fond, orné de baies aveugles à meneaux en brique.



Élegant porche en arête de panier, avec un encadrement en portion de cercle, orné d'une clé de voûte imposante.



Remarquable fronton en pierre finement décoré, ponctué par 2 groupes de raisin avec l'enseigne gravée «G. H. MUMM & Cie».

Espace de production, de stockage et logement de contremaître

Quartier Champ-de-Mars - 12 rue de la Justice à Reims

Architecte Alphonse Gosset

Champagne Ernest Irroy
(à l'origine)

DES VESTIGES DU CHAMPAGNE YRROY A RÉVÉLER

Préserver des traces architecturales historiques en parcimonie qui structurent ce domaine dédié à la fabrication et au stockage du vin.

HISTOIRE

Ernest Yrroy fait bâtir la Maison de champagne rue de la Justice selon les plans de l'architecte rémois Alphonse Gosset au Champ-de-Mars à la fin du XIX^e siècle.

La Maison Ernest Irroy est fondée en 1820 par Charles-François-Benjamin Irroy, père de Ernest-Benjamin Irroy (1829-1896). En 1890, Ernest s'adjoit comme associés F. Blondeau et Charles Berque, administrateurs de la société qui exploite la marque après son décès. La 1^{ère} guerre mondiale surprend le champagne Irroy en plein essor. Les celliers presque détruits par le bombardement de la ville sont alors reconstruits.

Le domaine, comprenant des caves de vieillissement, le cuvage et l'atelier de fabrication, se prolonge jusqu'au boulevard Lundy avec l'acquisition de l'hôtel particulier Louis Huet en 1947 situé au n°44. Puis, le champagne Ernest Yrroy est cédé au champagne Taittinger en 1955, qui souhaite moderniser leurs outils de production. L'atelier, qui bénéficie d'une extension récente sur l'emprise de parcelles privées, agrandit aujourd'hui le domaine jusqu'à l'angle de la rue du Champ-de-Mars.

Seul, l'ancien logement de contremaître, situé à l'extrémité de la grande parcelle rue du Champ-de-Mars, est préservé dans ses composantes architecturales.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Le pavillon d'angle et les 2 porches en pierre constituent les seuls témoignages historiques de la Maison de champagne Ernest Yrroy. Les autres édifices fortement remaniés et agrandis exposent une image plus moderne.

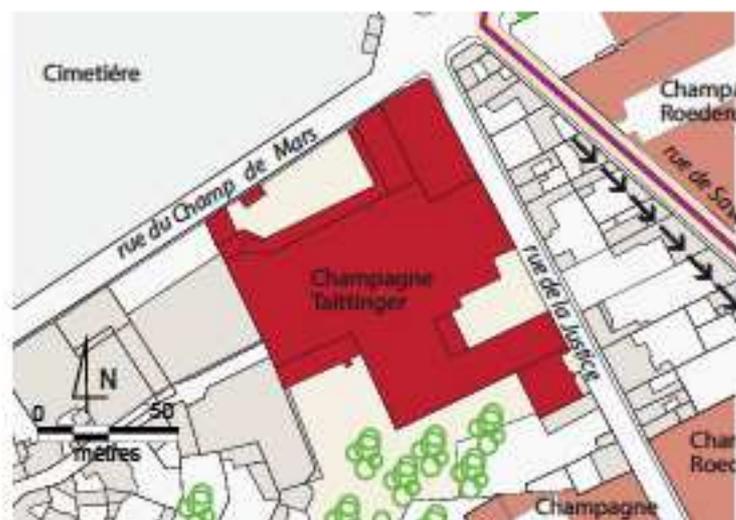
Le pavillon constitue un point de repère ponctuel plus qualitatif au sein de la séquence bâtie très industrielle de la rue du Champ-de-Mars. Situé à l'extrémité nord du grand domaine, il forme un pavillon cubique élevé au toit plat. Aligné sur la rue, il est érigé sur un rez-de-chaussée surélevé et deux étages enduits, coiffé par une épaisse corniche débordante et un attique en pierre aux 4 angles marqués. Les clés de voûtes des baies de l'étage jouent le rôle des corbelets qui supportent la corniche. Ses 3 façades traitées disposent de 3 travées aux décors continus en pierre, soulignant la verticalité du volume. Les bandeaux, la frise et les arcs des baies en brique rouge marquent les lignes horizontales afin d'équilibrer l'ensemble.

Les porches en pierre de taille suivent des lignes de composition sobres avec des formes de baie en arc surbaissé et en anse de panier, aux décors épurés d'inspiration classique.

Mais, ces édifices et éléments architecturaux différenciés demeurent isolés parmi les grands volumes bâtis hétérogènes du domaine de la Maison de champagne.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne Ernest Yrroy et Cie, acquise par la Maison Taittinger en 1955.



Bâtiments industriels remaniés avec une extension sur la rue de la Justice en maçonnerie enduite, ornée de décors en brique.



Porche d'entrée avec un encadrement en pierre en cavet (1/4 de cercle) marquant l'une des entrées rue de la Justice.



Logement de contremaître préservé et aménagé en bureaux, seul témoignage historique des édifices d'origine.



Façade principale caractérisée par 3 travées aux percements en arc surbaissé avec une clé de voûte.



Sobriété des décors en pierre de taille et en brique rouge, qui ornent les 3 façades orientées vers la Maison et la rue.

Cellier

Quartier Champ-de-Mars - 74 à 78 rue de Savoie à Reims

Architectes Paul Bouchette et Louis Bouchez

Louis Olry Roederer

L'ART DÉCO POUR ANCRER LE CHAMPAGNE DANS SON ÉPOQUE

Concevoir un édifice monumental bien intégré, dédié à la fabrication du champagne.

CONTEXTE

Les premiers espaces de fabrication du champagne Roederer sont conçus entre 1880 et 1885 par l'architecte Edouard Thiérot à l'initiative du dirigeant Louis Roederer II.

Lors des bombardements de la 1^{ère} guerre mondiale, ils sont détruits, puis reconstruits en 1929 dans une écriture architecturale différente de celle d'origine par les architectes Paul Bouchette et Louis Bouchez. Cette position diffère de celle des autres maisons de champagne et du siège Roederer élevé boulevard Lundy, qui reproduisent l'architecture initiale. Les architectes inscrivent ces espaces industriels dans le tissu bâti et dans leur époque de construction en utilisant l'écriture Art Déco en vogue, qui mêle des décors stylisés à des formes géométriques classiques imposantes.

Ils réunissent au sein d'un même édifice sur une grande parcelle des espaces de bureaux, les ateliers de fabrication au centre et le magasin industriel au nord du site. Érige entre les rues de la Justice et de Savoie, un entrepôt existant est remanié avec une écriture contemporaine.

L'architecture classique de prestige très décorée destinée aux espaces de réception s'oppose alors à l'écriture plus moderne et rationnelle des espaces de fabrication.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Les espaces industriels adoptent une forme bâtie monumentale peu élevée, qui s'intègre dans le tissu bâti.

L'édifice de grande dimension suit une forme en peigne en alignement sur les limites de sa grande parcelle d'implantation. Il dessine ainsi deux cours étendues en longueur, desservant toutes les ailes bâties. Les cours sont fermées par un portail d'accès encadré de petits pavillons bas. Un pavillon symétrique à l'architecture plus prestigieuse en fond de cour est situé dans la perspective de l'entrée. Les longues ailes de hauteur homogène sont couronnées par un toit à 2 longs versants en tuile mécanique et forment une façade pignon singulière sur rue en béton et en pierre.

Les pignons sont percés de grandes baies à meneaux en pans coupés avec de fines menuiseries bois. La forme triangulaire du pignon est soulignée par un léger débord plat, ponctué à sa pointe par un fronton carré, orné du médaillon aux lettres L et R entrelacées. Des piliers massifs aux décors stylisés (cannelure, corbelet strié), cadrent les pavillons bas couronnés par une balustrade formant d'attique. Les élégants pavillons en perspective sur la cour, au fronton courbé et au porche cintré, sont marqués par des encadrements de baie et des pilastres en brique rouge.

Les cinq pignons successifs de forme imposante, fragmentés par les pavillons bas à attique en angle, animent de manière saccadée la rue.



Vue aérienne



Plan de masse des celliers en forme de peigne, datant de la période de Reconstruction de la ville.



Série de pignons caractérisant la longue façade des celliers sur rue en pierre de taille et béton d'inspiration Art Déco.



Forme imposante et sobre des celliers influencée par le classicisme: fronton, balustrade, médaillon, pilastre, corniche...



Traitement du pignon par un fronton carré, orné d'un médaillon avec les lettres L et R entrelacées, et des baies en pans coupés.



Cour encadrée par 2 ailes, valorisée par une façade centrale au fronton chantourné, formé de courbe et de contre-courbe.



Façade centrale assez monumentale, tel un pavillon classique avec une grande baie cintrée à coussinets (angles rentrants).

Hôtel particulier (champagne Piper Heidsieck & Cie)

Quartier boulevard Lundy - 28 rue des Templiers à Reims

Architecte Alphonse Gosset (1835-1917)

Henri-Louis Walbaum

L'ALLIANCE DE LA RATIONALITÉ ET DU CLASSICISME

Élever un hôtel particulier qui fait l'éloge de la rationalité au XIXe siècle.

HISTOIRE

Henri-Louis Walbaum (1813-1883), négociant en vins de champagne, fait ériger un hôtel particulier rue des Templiers par l'architecte rémois Alphonse Gosset.

Henri-Louis Walbaum est le neveu du fondateur de la Maison de Champagne Heidsieck & C^e, créée en 1785 par Florens-Louis Heidsieck, allemand originaire de Westphalie. Cette entreprise de négoce de laine et de vins, à l'origine, se consacre ensuite exclusivement au commerce du vin de champagne. Elle devient le fournisseur breveté du roi de Prusse et de l'empereur d'Allemagne. A son décès en 1828, Florens-Louis cède l'entreprise florissante à Henri-Louis Walbaum. Ce dernier devient associé en 1834 à son beau-frère Auguste Heidsieck (1796-1870). Ils renomment l'entreprise Walbaum Heidsieck & C^e, qui porte aujourd'hui le nom de Heidsieck & C^e Monopole. En 1860, ils créent ensemble la marque «Monopole». A la suite du décès d'Auguste Heidsieck en 1870, son épouse dirige quelques années la société Veuve Heidsieck et Co, anciennement Heidsieck & C^e. Puis, Florens Walbaum (1821-1893) lui succède.

Alphonse Gosset en charge la demeure de Henri-Louis Walbaum, est le célèbre architecte de l'opéra de Reims (1864-73), du château de Neufville, de la villa Dauphinot et du domaine de champagne Heidsieck & Cie rue du Champ-de-Mars en 1879.



Plan de situation

ARCHITECTURE

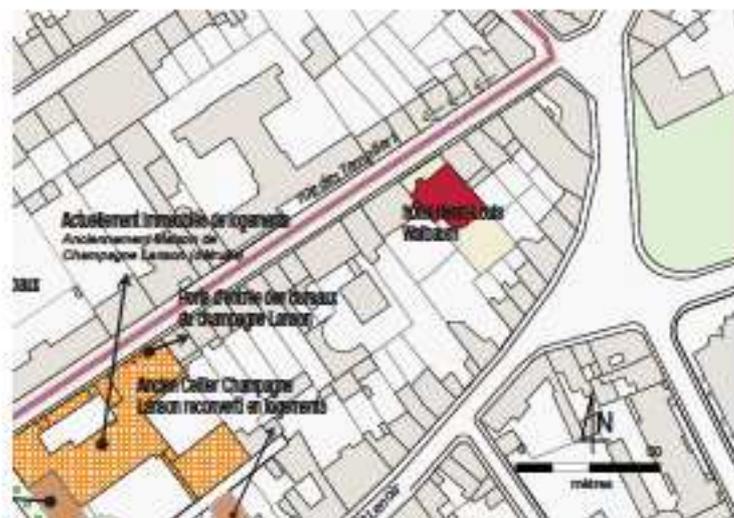
L'architecte érige un discret hôtel dans une rue adjacente au prestigieux boulevard Lundy, réunissant les plus riches demeures des dirigeants de maison de champagne.

Situé en retrait de la rue, l'édifice adopte un plan simple rectangulaire. Il forme un imposant pavillon cubique, accolé à la petite aile basse latérale du porche d'entrée. Son toit plat est percé par une grande verrière zénithale, éclairant un sol en mosaïque et 2 colonnes de marbre situées sur le perron d'entrée. Le corps principal s'élève à partir de 2 niveaux souterrains de 5 caveaux voûtés s'étendant sous la terrasse du jardin. L'hôtel se dresse sur un noble rez-de-chaussée surélevé et 2 étages en pierre de taille. Il est couronné par un toit en pavillon à pans brisés en ardoise et en zinc sur les parties supérieures. Celui-ci couvre 2 étages de combles avec des lucarnes en pierre coiffant chaque travée régulière. La façade sur rue aux 5 travées symétriques se distingue par un petit avant-corps à pans coupés, ponctué par 3 baies. En toiture, la lucarne centrale en œil-de-bœuf, au fronton cintré en zinc, souligne l'axe de symétrie. La façade sur jardin, de même composition sobre à 5 travées régulières, s'ouvre sur une grande terrasse surélevée avec un élégant perron aux marches cintrées.

La rationalité des formes et des décors classiques valorise l'harmonie architecturale de la composition des façades.



Vue aérienne



Plan de masse de l'hôtel Henri-Louis Walthaum, situé rue des Templiers, à proximité de la Maison de champagne Lanson.



Seule demeure située en retrait de la rue, avec un porche d'entrée latéral et un petit avant-corps sur le jardin.



3 Travées majeures centrales de la façade sur rue, réunies par une grande lucarne en pierre avec 3 baies au fronton cintré.



Remarquable grille de clôture en fer forgé décoré (portails intégrés) et porche avec une grande baie en plein cintre.



Façade sur jardin à 5 travées symétriques, ouverte sur la terrasse surélevée avec son élégant perron cintré (© Emile Bauquet).



Grand hall d'entrée ouvert sur toutes les pièces avec un sol en mosaïque et un escalier carré en pierre (© Emile Bauquet).

EX-CHAMPAGNE LANSON 1863, 1897, 1906, 1931-39

Immeuble de logements et de bureaux (cuvage, bureau, hôtel conservés)

Quartier boulevard Lundy - 1,4 impasse Lundy, 10 & 12 bld Lundy, 7
rue Camille Lenoir, 2 à 6 rue des Templiers à Reims

Architecte (cuvage et reconstruction) Abel Robert

Victor-Marie Lanson

L'ART DE LA REPRÉSENTATION ARCHITECTURALE

Préserver les édifices les plus prestigieux et emblématiques de la Maison Lanson.

HISTOIRE

La Maison de champagne Lanson, Delamotte à l'origine, fondée en 1760 par François Delamotte, négociant en vins de champagne, est l'une des plus anciennes Maisons.

Jean-Baptiste Lanson, ami de la famille, s'investit dans la conduite de la Maison Delamotte. Au décès du fils de François Delamotte, il la rebaptise J-B Lanson et Cie en 1837. Elle est nommée en 1856 Lanson de Père en Fils sous Victor-Marie Lanson.

Sous le second Empire, la Maison est installée sur le prestigieux boulevard Lundy, réunissant de grandes maisons de champagne, proche de l'hôtel Lanson-Gerbaux. Le domaine comprend alors des caves, la maison Lanson en brique reconstruite en 1897 (n°10), les bureaux (n°12), le magasin industriel rue du Temple. Le cuvage est bâti en 1906 pour étendre le domaine sur la rue C. Lenoir. Les destructions de la Grande guerre génèrent la reconstruction en 1931 et 1939 du magasin industriel et des bureaux de la rue du Temple. La Maison de champagne Binet avec ses caves rue de Courlancy est acquise en 1927, puis la Maison voisine René Massé en 1976.

Lanson, appartenant au groupe Lanson-BCC fondé en 1991, s'installe désormais en 2000 sur le plus vaste domaine de Courlancy, suite à la vente des bâtiments boulevard Lundy, détruits ou aménagés en logements collectifs ou en bureaux.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Les 3 édifices historiques, aux fonctions distinctes, arborent une architecture différenciée, toujours prestigieuse, pour représenter les espaces liés au champagne.

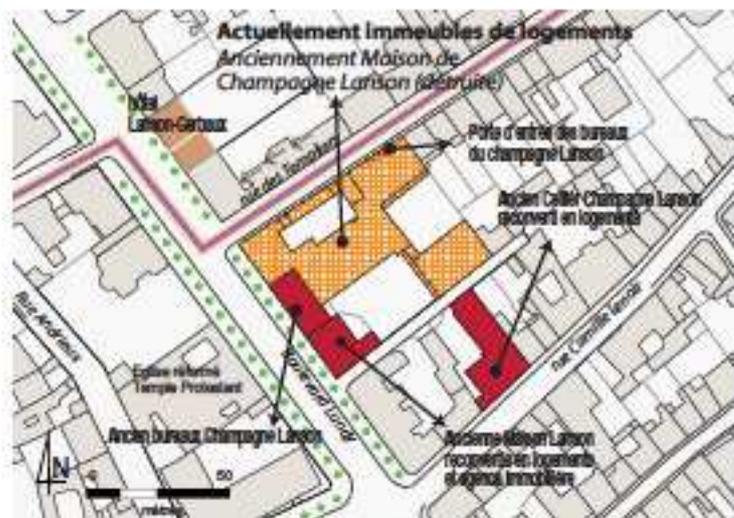
Formant une aile homogène alignée sur le boulevard, les bureaux à l'architecture néo-classique remarquable, s'élèvent sur un rez-de-chaussée avec soubassement et un étage en pierre de taille à 9 travées symétriques. Ils sont coiffés par une toiture remarquable à pans brisés en ardoise, ponctuée de 3 majestueuses lucarnes en pierre. Accolée, la maison patronale Lanson forme un pavillon d'angle de caractère, érigé sur un soubassement en pierre, un rez-de-chaussée et un étage noble en brique rouge, couronné par un attique orné de lucarnes en pierre et d'un haut toit en ardoise.

Le cuvage en pierre de taille, édifice lié à la fabrication du champagne, présente aussi une grande noblesse architecturale de par sa monumentalité et son intégration dans la trame bâtie historique. Élevés sur un haut soubassement, le rez-de-chaussée, l'étage et l'étage en attique sont encadrés par 2 imposantes chaînes d'angle. Elles sont couronnées par 2 médaillons finement décorés de grappe de raisin, symbolisant le vin.

Le raffinement et les proportions harmonieuses des compositions architecturales sont mis en valeur grâce à la simplicité formelle des édifices de grands impacts.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison Lanson avec 3 bâtiments distincts préservés : les bureaux, la maison patronale et le cellier.



Bureaux boulevard Lundy (n°12) à l'architecture distinguée en pierre, avec un toit en ardoise ponctué de riches lucarnes.



Maison Lanson (n°10) en brique rouge, située en angle sur l'impasse Lundy avec une architecture prestigieuse.



Cuvage érigé en 1906 avec une architecture monumentale en pierre de taille, ornée d'une grande finesse de décors.



Chaîne d'angle en pierre ornée de fins décors de grappe de raisin, surmontée par un médaillon sculpté.



Seule porte d'entrée, à l'encadrement en pierre et aux ferronneries décorées, des anciens bureaux de la rue du Temple.

Hôtel particulier (champagne Piper Heidsieck)

Quartier boulevard lundy - 14 boulevard Lundy à Reims

Architecte Julien Godfrin

Auguste Lüling

UNE COMPOSITION CLASSIQUE AUX FORMES MONUMENTALES

Révéler le statut du propriétaire, alors dirigeant de la Maison de champagne Heidsieck & Cie.

HISTOIRE

Édifié dès 1863 sur le prestigieux boulevard Lundy, l'hôtel particulier Lüling fait la jonction entre la maison de champagne Lanson Père et Fils et l'hôtel particulier Gerbaux-Lanson, bâti aussi en 1863 par Henri Lanson.

Auguste Lüling, fils d'Henriette Heidsieck né en 1832, négociant en vins de champagne, est associé à la Maison Heidsieck & Cie. Il fait édifier cette somptueuse demeure avec jardin en angle de rue par l'architecte Julien Godfrin. Son fils Auguste Lüling (1859-1950), docteur en médecine, conseiller général de la marne et négociant en vins de champagne, y réside aussi à partir de 1905. Puis, Pierre Lelarge (1866-1932), président du Syndicat de l'industrie textile rémoise et vice-président de la Chambre de commerce, avec son épouse Marie-Thérèse (1880-1934) y habitent de 1911 jusqu'au décès de Marie-Thérèse en 1934. Suite au réaménagement de l'hôtel particulier en bureaux, la CAF y prend ses quartiers en 1953. Elle est suivie par une étude notariale.

Cet hôtel particulier est l'un des premiers érigés sur le boulevard rémois, réunissant les plus somptueux hôtels particuliers des dirigeants des Maisons de champagne, d'industries textiles et agro-alimentaires.



Plan de situation

ARCHITECTURE

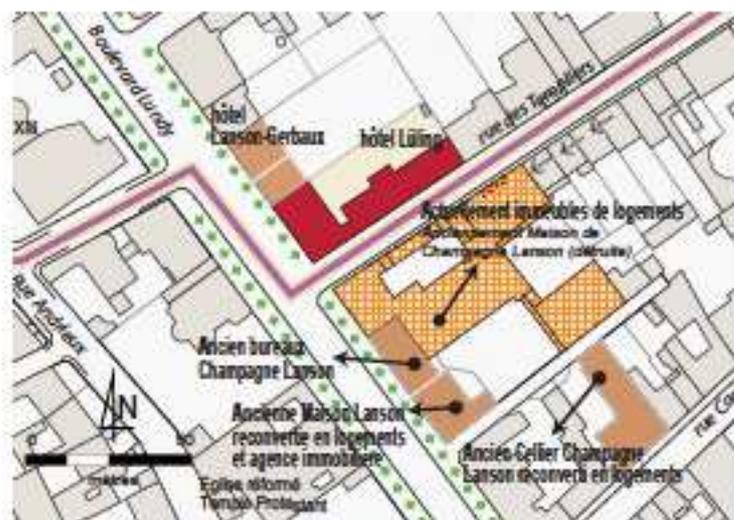
L'hôtel particulier présente une écriture néo-classique de grande noblesse, ornée de décors finement élaborés en pierre de taille, qui révèlent le statut du propriétaire.

Cet hôtel, qui marque l'angle avec la rue des Templiers, s'élève depuis un plan rectangulaire régulier. Le rez-de-chaussée surélevé et l'étage est en pierre de taille sur le boulevard et en enduit côté rue, afin de hiérarchiser les façades. La façade majeure à 7 travées est couronnée par 2 tours formant une toiture en pavillon en ardoise, avec un étage en attique qui anoblit la composition. Cette disposition architecturale confère à la demeure un caractère monumental. La toiture centrale à pans brisés en ardoise est ponctuée par 3 lucarnes, qui coiffent les 5 travées centrales. La travée centrale, soulignant l'axe de symétrie, est alors marquée par une lucarne en pierre, de baie rectangulaire plus majestueuse, au fronton triangulaire très décoré. Les travées latérales, finement décorées, reçoivent chacune une monumentale baie en plein centre d'entrée. Les baies en arc surbaissé de l'étage sont caractérisées par une abondance de décors délicats aux motifs de feuillage et de rosette. Les lucarnes des 2 tours offrent un tympan en plein cintre, orné d'un médaillon intégré dans le fronton.

La singularité de l'hôtel repose sur les motifs de grappes de raisin, qui décorent ainsi les clés de voûtes des grandes baies d'entrée pour faire référence à la profession du propriétaire.



Vue aérienne



Plan de masse de l'hôtel particulier Lüling, marquant l'angle de la rue des Templiers et du prestigieux boulevard Lundy.



Façade majeure à 7 travées composée par un corps central, cadré par deux tours latérales plus élevées au toit en pavillon.



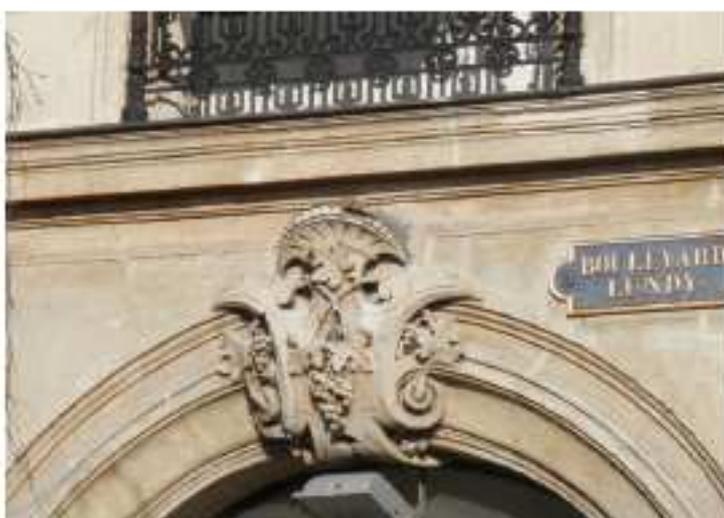
Noblesse de l'architecture classique avec des baies cintrées rapprochées aux volets de bois.



Grande délicatesse des décors formant l'entablement au-dessus des baies de l'étage et des lucarnes en arc cintré et en oculus.



Remarquables décors en pierre de taille qui soulignent les formes architecturales des 2 tours aux motifs très variés.



Imposante clé de voûte des baies d'entrée, décorée de motifs en grappe de raisin, en référence à la Maison Heidsieck & Cie.

HÔTEL LANSON GERBAUX

1863

Hôtel particulier (champagne Lanson)

Quartier boulevard lundy - 18 bld Lundy à Reims

Architecte

Henri Lanson

L'ALLIANCE DE LA MODERNITÉ ET DU CLASSICISME

Faire dialoguer une composition architecturale néo-classique avec une surélévation d'écriture moderne.

HISTOIRE

L'hôtel particulier Lanson-Gerbaux est édifié dès 1863 sur le prestigieux boulevard Lundy par Henri Lanson, fils de Jean-Baptiste Lanson, dirigeant du champagne Lanson entre 1837 et 1855.

Henri Lanson (1809-1891) et son épouse Élise Aurélie Gerbaux y habitent entre 1876 et 1892. Puis, leur fille Mme Boisseau-Lanson (1841-1931) y demeure entre 1895 et 1931. Né d'une première union, Raymond Gillotin (1863-1934) fils de Mme Boisseau-Lanson lui succède peu de temps jusqu'à son décès en 1934. En 1997, l'hôtel est aménagé en immeuble de bureaux. Lors de sa division en plusieurs appartements de standing en 1998, l'hôtel est surélevé de 2 étages sur le pavillon d'entrée plus bas. Il prend alors le nom de «villa Lundy».

L'hôtel Lanson-Gerbaux jouxte la Maison de champagne Lanson Père et Fils, fondée depuis 1760, juste séparée par l'hôtel Lüling et la rue des Templiers.



Plan de situation

ARCHITECTURE

L'hôtel particulier est proche de la Maison Lanson rebâtie en 1897 et habitée par son frère Victor-Marie Lanson, qui dirige la Maison de champagne à partir de 1855.

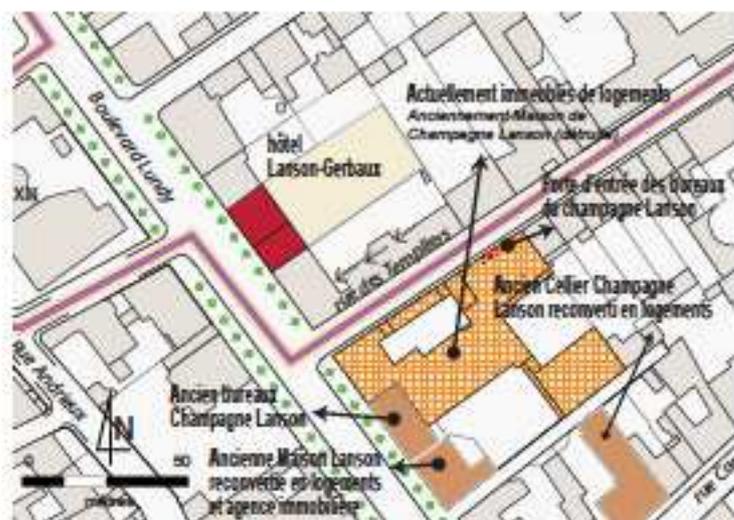
L'hôtel en pierre de taille, aligné sur le boulevard, repose sur un plan simple de forme rectangulaire avec un jardin à l'arrière. Il se compose en 2 parties distinctes, avec un corps principal établi sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage. Celui-ci est coiffé par une remarquable toiture à pans brisés en ardoise aux grandes souches de cheminées décorées. La façade à 5 travées aux nobles décors classiques est ponctuée par 3 lucarnes, dont une centrale aux ornements plus abondants. Le cartouche portant la date de construction 1863 y souligne l'axe de symétrie. Un petit pavillon de conciergerie intègre le grand porche d'entrée en plein cintre. Le pavillon s'élève sur un rez-de-chaussée et un étage en attique avec un long acrotère. Ce couronnement est situé dans la continuité des bandeaux de la façade principale.

L'extension récente, dressée sur le pavillon en attique, est couverte par le prolongement du toit existant en ardoise à pans brisés. Les lucarnes, coiffant alors chaque travée, se multiplient afin d'optimiser les surfaces intérieures. La surélévation en pierre de teinte blanche est établie légèrement en retrait. Elle se démarque de la façade historique avec des percements en longueur formant une ligne continue vitrée. Elle est soulignée par le nouvel attique du toit, qui dissimule la continuité du toit à longs pans en ardoise.

Faisant référence aux principes modernes, l'architecture récente de l'extension crée un contraste très fort avec la façade historique préservée.



Vue aérienne



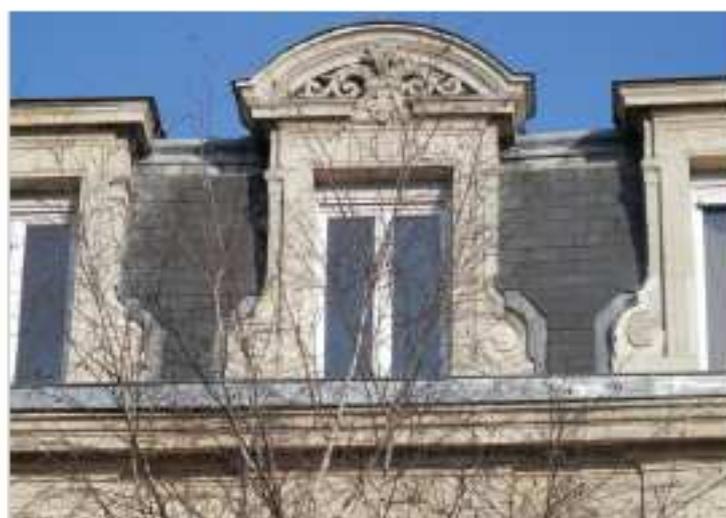
Plan de masse de l'hôtel particulier Lanson-Gerbaux, élevé sur le boulevard à proximité du domaine du Champagne Lanson.

Façade à 8 travées composée en 2 parties, avec le pavillon d'entrée surélevé par une extension moderne en 1998.



Noblesse de l'architecture classique avec des baies rapprochées finement décorées de forme rectangulaire aux volets en bois.

Etat avant 1998 de l'Hôtel avec un pavillon de conciergerie en continuité du porche d'entrée (© Véronique Valette).



Remarquable porche d'entrée en plein cintre de grande dimension, orné de décors minutieux en pierre de taille.

Lucarne majeure centrale au fronton circulaire avec des décors plus soutenus et un cartouche portant la date gravée de 1863.

Espace de représentation (hôtel particulier Louis Huet)

Quartier boulevard Lundy - 42,44 bld Lundy à Reims

Architecte de l'alle sur cour (1927) François Maille

Louis Huet

UNE ARCHITECTURE «CONFIDENTIELLE»

Insérer un hôtel particulier de manière discrète le long d'un prestigieux boulevard lundy aux édifices manifestes.

HISTOIRE

Louis Huet, commissionnaire en marchandises, fait bâtir en 1876 un hôtel particulier avec ses dépendances et son parc sur le prestigieux boulevard Lundy, composé par les demeures remarquables des riches négociants en vins et industriels dirigeants.

Suite au décès de Louis Huet en 1881, Jules Burchard-Bélavary y réside entre 1889 et 1901. Natif de Pologne, il épouse Sophie Delbeck, fille du fondateur de la Maison de champagne homonyme de 1832, petite nièce de la Veuve Clicquot et cousine des Ruinart. Il dirige la Maison Burchard-Delbeck et Cie. Puis, Georges charbonneaux, industriel philanthrope (verrière) et fondateur du Foyer Rémois, y habite à partir de 1905, sa veuve jusqu'en 1947. Il le dote d'une salle de bal et fait construire en 1927 une deuxième aile symétrique qui ceinture la cour, par l'architecte François Maille.

En 1947, l'hôtel est acquis par le champagne Ernest Irroy, fondé en 1820 par Charles-François Benjamin Yrroy. Son fils, Ernest Irroy, souhaite réunir la Maison de champagne, qu'il a fait établir rue de la Justice à la fin du XIX^e siècle, à cette demeure par le jardin à l'anglaise.

Le champagne Ernest Irroy est acquis par la Maison Taittinger en 1955, qui aménage l'hôtel particulier en espace de réception.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Situé sur une étroite parcelle en longueur, l'hôtel particulier est discrètement inséré parmi les autres édifices historiques d'inspiration classique du boulevard.

Deux étroites ailes latérales à 1 travée en brique rouge ou enduites, élevées sur un rez-de-chaussée et un étage au toit plat, cadrent la cour d'honneur pavée. Elle révèle la façade majeure de l'hôtel en pierre de taille située en retrait. Le corps central à 3 travées légèrement plus élevé, établi sur un rez-de-chaussée surélevé, un étage et un étage de combles à lucarnes en pierre est coiffé par une toiture à pans brisés en ardoise et en zinc sur les parties supérieures. La façade d'entrée est flanquée de deux ailes plus basses: l'une en forme de pavillon à 2 niveaux au toit plat est caractérisé par un bow-window avec de plus larges baies à meneaux, et l'autre sur un rez-de-chaussée par un toit à pans brisés en ardoise. La cour est valorisée par le perron de la baie d'entrée, marquée par une marquise en fer forgé décorée de volutes. Un élégant mur de clôture de brique rouge surmonté d'une fine grille, ouvert par 2 portails en ferronnerie élaborée, ferme la cour sur le boulevard. Un jardin à la française se prolonge à l'arrière jusqu'aux ateliers de la Maison Ernest Irroy, devenue Taittinger.

La forme classique de l'hôtel particulier est caractérisée par des éléments architecturaux singuliers (bow-window...), qui brisent la symétrie axiale.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne Iroy, dont le jardin est en lien avec les ateliers du champagne Iroy (Taittinger).



Hôtel particulier, ouvert sur le boulevard Lundy avec deux dépendances latérales en brique qui cadrent la cour d'honneur.



Façade majeure de l'hôtel avec deux baies valorisées, l'une par la marquise et la seconde plus large par un bow-window.



Façade de la dépendance à l'architecture distincte avec des baies plus étroites rectangulaires et en plein cintre à l'étage.



Façade sur jardin, photo ancienne prise lorsque Georges Charbonneaux en est propriétaire.



Portail d'entrée décoré en fer forgé, encadré de piliers en pierre de taille et d'un mur de clôture en brique rouge avec une grille.

Immeuble tertiaire (hôtel particulier)

Quartier Boulevard Lundy - 46 boulevard Lundy à Reims

Architecte

Ernest Irroy (à l'origine)

L'ÉLOGE DE LA MODESTIE

Intégrer un hôtel particulier à l'architecture classique équilibrée au sein du prestigieux boulevard Lundy.

HISTOIRE

Ernest Yrroy, consul d'Espagne et propriétaire du Champagne Yrroy, fait bâtir un bel hôtel particulier dès 1873 sur le boulevard Lundy. L'histoire de cet hôtel est intimement liée à celle du champagne Yrroy.

La maison de Champagne Ernest Yrroy est fondée en 1820 par Charles Yrroy, père de Ernest Yrroy. Ce dernier s'associe en 1890 à Fernand Blondeau et Charles Berque, négociants en vins de champagne. A la mort d'Ernest en 1896, ses deux associés continuent d'exploiter la marque du Champagne. Puis, ils créent en 1900 avec G. Goërg, neveu de Ernest Irroy, la raison sociale «Blondeau, Berque et Cie».

Ernest Yrroy (1829-1896) habite avec son épouse Aline Sergent (1835-1897) le bel hôtel particulier jusqu'à leur décès. Puis, Fernand Blondeau son associé (1864-1934) y loge jusqu'en 1900, Frantz Goërg, courtier en vins, jusqu'à sa mort en 1910 et Louis Kiener, négociants en bouchons, de 1911 à 1913. Après la Grande guerre, l'Institution Maintenon y est installée de 1922 à 1925, puis la Société générale coopérative de Reconstruction de Reims en 1928 et 1929. De nouveau, l'hôtel sert de résidence au Dr Philippe Chatelin de 1931 à 1946, puis au Dr Max Ségat jusqu'en 1987. La banque Parisbas en 1997 est suivie par la société Financière Haussman, qui réhabilite l'édifice et y installe Les petites Affiches Matot-Braine leur appartenant.

A partir de 1947, le champagne Yrroy s'installe sur le boulevard dans l'hôtel particulier voisin Louis Huet, qui jouxte l'Hôtel Ernest Yrroy.



Plan de situation

ARCHITECTURE

L'hôtel particulier à l'architecture néo-classique est bien intégré, presque imperceptible parmi les édifices à l'architecture plus monumentale du boulevard remarquable.

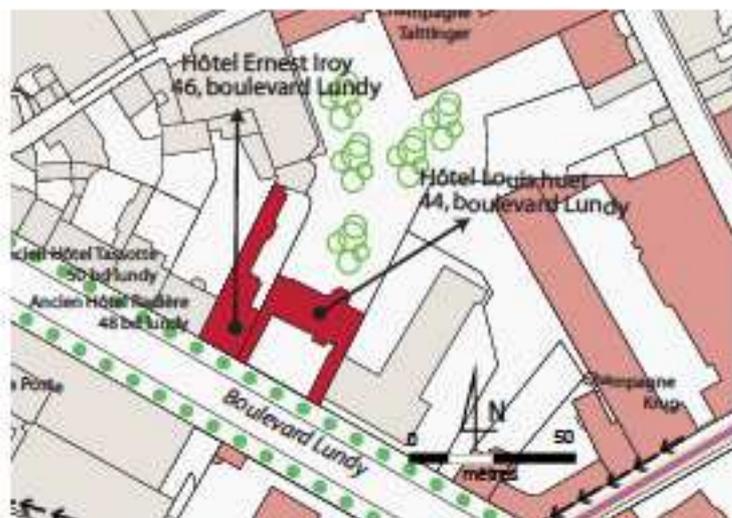
Accolé de part et d'autre à deux édifices plus bas, l'hôtel forme un pavillon cubique symétrique, à l'exception du porche d'entrée latéral. Il est édifié sur un rez-de-chaussée et deux étages en pierre de taille, coiffés par une toiture à pans brisés en ardoise et en zinc sur les parties supérieures. Le toit couvre un étage de combles à 4 lucarnes en pierre, dont les 2 centrales sont rapprochées, marquant l'axe de symétrie.

Les 4 travées régulières de la façade majeure sont constituées par des formes de baies décorées, hiérarchisées suivant les niveaux : les baies rectangulaires aux décors distincts du rez-de-chaussée et du 2^{ème} étage, les baies en arc surbaissé de l'étage noble, et les baies en arc en plein cintre ou surhaussé des lucarnes. La façade sur cour asymétrique s'illustre par une petite tourelle circulaire vitrée en excroissance.

Le dialogue entre la composition et les décors équilibrés crée l'harmonie architecturale.



Vue aérienne



Plan de masse de l'hôtel particulier Ernest Yroy, jouxtant le siège du champagne Ernest Yroy, acquis plus tardivement en 1947.



Façade majeure à 4 travées en pierre de taille, encadrée par 2 édifices plus bas à 2 niveaux.



Dernier étage couronné par un toit en ardoise, ponctué de 4 lucarnes symétriques, dont 2 centrales en plein cintre.



Lucarne latérale en pierre de taille en arc surhaussé, ponctué par une clé de voûte et encadré de pilastres.



Décor intérieurs en stuc sous le porche d'entrée, composés de pilastres corinthiens à joints creux horizontaux et de médaillons.



Porte d'entrée sur cour en verre et en métal, caractérisée par de grands motifs en volute de ferronnerie.

Hôtel particulier (négociant en tissu, champagne Yrroy)

Quartier Boulevard Lundy - 48 boulevard Lundy à Reims

Architecte

Louis-Onésime Radière

UNE COMPOSITION ARCHITECTURALE TRÈS ÉQUILBRÉE

Magnifier l'entrée de l'hôtel particulier par un mascarón sculpté de tête de femme.

HISTOIRE

Le négociant en tissu Louis-Onésime Radière fait élever vers 1875 un hôtel particulier parmi les autres demeures très luxueuses du boulevard Lundy, appartenant aux plus riches propriétaires des Maisons de champagne et des industries.

Suite à son décès, son épouse Anne Gouilly (1831-1888) y réside entre 1876 et 1885, puis son gendre Camille Rogelet-Radière en 1888. Leur fille, Marie-Constance Berthe Radière, alors veuve, le loue à partir de 1897 au négociant en laines Charles Brunette (1850-1898), fils de l'architecte de la ville Narcisse Brunette. Son décès qui survient quelques mois après, laisse son épouse Marie Virginie Elisabeth Goërg (1859-1884), (famille du champagne Yrroy), veuve en 1898. Placé sous la tutelle de sa grand-mère Mme Joseph Jacob Goërg (1838-1918), leur jeune fils Ernest Brunette, né en 1884, cède le bail au manufacturier et consul de Belgique, Iwan Prosper Voos. Celui-ci y loge de 1898 à 1904. Edouard Mignot y habite à partir de 1904 jusqu'à la construction de son hôtel particulier au n°17, boulevard Lundy en 1911. Henri Guiot y réside dès 1913, puis Gaston Charles Blondet (1883-1956) de 1939 jusqu'à son décès en 1956.

Cet hôtel présente une stature plus modeste que les autres demeures historiques du boulevard.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Situé en alignement sur le boulevard rémois, l'hôtel Radière adopte une forme classique symétrique, reprenant la typologie caractéristique des hôtels qui le jouxtent.

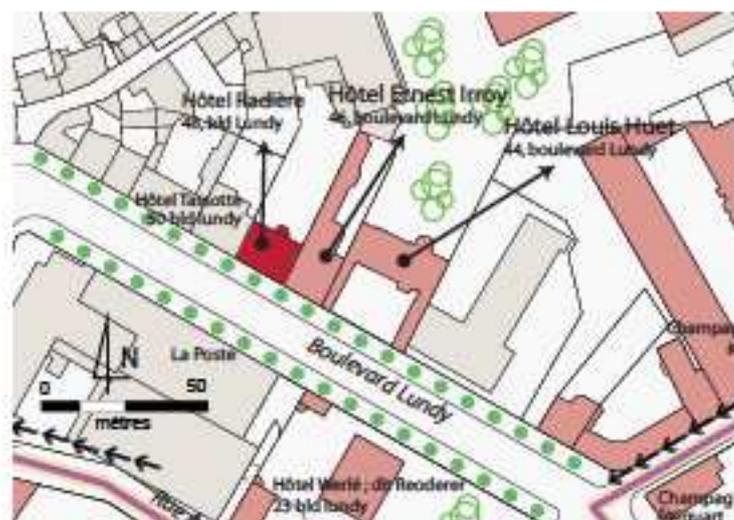
Le pavillon principal en pierre de taille repose sur un plan simple de forme rectangulaire. Il est accolé à une petite aile latérale basse au toit plat, qui reçoit le porche d'entrée et son accès direct sur le jardin, se déployant d'un seul tenant à l'arrière. Le corps central de composition symétrique est établi sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage, coiffé par une toiture à pans brisés en pavillon en ardoise et en zinc sur les parties supérieures.

La façade majeure sur le boulevard offre une composition harmonieuse strictement symétrique, à l'exception du pavillon latéral du porche d'entrée en arc surbaissé. Ornées chacune d'une clé de voûte au motif de feuille d'acanthe, les baies régulières en arc surbaissé, de grandes dimensions, forment des travées très rapprochées. Cette disposition architecturale anoblit ainsi la composition, dont l'axe de symétrie est souligné par une lucarne centrale cintrée plus imposante.

Les décors sophistiqués, aux lignes sobres, renforce l'équilibre de la composition architecturale, tout en magnifiant l'entrée de la propriété par un mascarón sculpté.



Vue aérienne



Plan de masse de l'hôtel particulier Radère, caractérisé par un bow-window ouvert sur le jardin.



Façade majeure et symétrique à 5 travées en pierre de taille, accolée au petit pavillon bas latéral du porche d'entrée.



Lucarne centrale en arc surbaissé, dans l'axe de symétrie de la composition, encadrée par 2 œils-de-bois en pierre.



Porche d'entrée en arc surbaissé, à l'imposte vitrée ornée d'une grille décorée, avec une porte en panneaux de bois moulurés.



Tête sculptée de femme, ornée de guirlandes de feuille d'acanthe qui magnifie la clé de voûte du porche d'entrée.



Motif de feuillage ornant les clés de voûte des baies cintrées - Garde-corps aux motifs très élaborés en fonte.

Maison de Champagne

Quartier République - 8 place de la République à Reims

Architecte Pierre Bouchette

Champagne Prat,
Fontaine, Longuet
Frères (à l'origine)

VERS UN CONTRASTE ARCHITECTURAL AFFIRMÉ

Révéler en façade la vocation des bâtiments à partir de la forme urbaine, de la composition architecturale et des matériaux utilisés.

CONTEXTE

L'établissement de vins de champagne Ets Prat, Fontaine, Longuet Frères fait édifier en 1923 une Maison de champagne pour la marque Marie Stuart, créée en 1867, à la place d'une usine à gaz Houzeau Muiron.

La Maison Marie Stuart, appartenant depuis 1994 au groupe Thiénot, laisse la place en 2013 à la Maison Charles De Cazanove, qui a été fondée en 1811. Le site réunit au sein d'un volume unique surplombant des caves de vieillissement, toutes les fonctions nécessaires à la production et au négoce du vin. Les espaces d'accueil, de réception sont situés dans le pavillon central, les bureaux et la boutique logent dans l'aile sur la rue Chaix d'Est Ange. Le magasin industriel et l'atelier de fabrication sont par contre, rassemblés dans le grand volume à l'arrière avec un quai sur cour.

L'entreprise familiale De Cazanove, issue de la famille Bigeaumont maître verrier, est cédée entre 1958 et 2005 à de grands groupes nationaux, puis se trouve à nouveau sous le fleuron de la famille champenoise Rapeneau en 2005 (groupe Martel & Cie).



Plan de situation

ARCHITECTURE

La Maison De Cazanove s'étend sur une grande parcelle d'angle située entre la place de la République et l'emprise des voies ferrées à l'arrière. Elle est caractérisée par deux écritures architecturales opposées aux matériaux distincts.

L'édifice symétrique est percé en son centre par une cour minérale de forme trapézoïdale, accessible depuis la place de la République par le porche du pavillon de caractère. Ce pavillon, flanqué de deux petites adjonctions latérales plus basses, arbore une forme monumentale décorée, percée par la baie surdimensionnée en plein cintre du porche. Les deux ailes adjacentes à l'architecture très rationnelle, qui cadrent la cour, sont reliées par un grand volume en forme de gradins, côté rue V. Huart.

Le pavillon d'entrée à 5 travées est établi sur un rez-de-chaussée surélevé en pierre à strie horizontale et deux étages en brique rouge, couronnés par un attique en pierre avec un toit terrasse. Les deux petites adjonctions latérales disposent d'un seul étage en brique. L'aile sobre bordant la cour s'allonge sur un soubassement en meulière avec un rez-de-chaussée ou un étage en moellons, coiffé par un toit à faible pente. A l'arrière, le volume massif en gradins avec des éléments en béton armé, s'élève sur un soubassement en meulière, un rez-de-chaussée, un étage et un étage-attique en moellons de pierre à 6 travées régulières, qui est coiffé par un large fronton-enseigne.

Les décors épurés et géométriques en brique rouge caractérisent les celliers, tandis que les décorations raffinées en pierre de taille, représentant des têtes sculptées et des grappes de raisins, anoblissent l'architecture des espaces de représentation.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison Charles De Casnove, implantée sur une large parcelle triangulaire avec une cour centrale



Noblesse de la composition architecturale du pavillon d'entrée recevant les espaces de réception.



Détails architecturaux des encadrements de baie en pierre et des motifs recherchés de ferronnerie



Façade arrière des celliers en moellons de pierre en forme de gradins, ornée d'un fronton gravé du nom de la société.



Remarquable baie d'entrée de l'aile des bureaux en moellons, caractérisée par des montants verticaux et horizontaux.



Grotesque (tête) avec ailes sculptées ornant un médaillon de l'attique et des bas-reliefs représentant des grappes de raisin.

Immeuble de bureaux (siège de maison de champagne)

Quartier du Boulingrin - 39 rue du G1 Sarrail à Reims

Architecte Margotin et Roubert

M. Cullot (particulier)

UNE ARCHITECTURE HIÉRARCHISÉE SUIVANT SA VISIBILITÉ

Élever une façade plus prestigieuse devant les Hautes Promenades et la porte Mars antique.

CONTEXTE

La Maison de champagne Delbeck est fondée en 1832 par Félix-Désiré Delbeck, époux de la baronne Balsamie Barrachin, petite-fille du baron Ponsardin, maire de Reims, ainsi que nièce et filleule de la célèbre Veuve Clicquot Ponsardin.

Fils de marchand drapier, puis banquier à Laon, Félix-Désiré Delbeck s'intéresse naturellement au vin de champagne. Le prestige de la marque Delbeck est représenté par son étiquette aux 3 fleurs de lys, symbole de la royauté, qu'elle porte au titre de «fournisseur exclusif breveté» de la Cour de France.

En 1998, la S.A. Financière Martin et Fils, appartenant à Pierre Martin, maire de Bouzy, réorganise ses 4 entreprises dont le champagne Bricout & Koch (créé en 1966) et le champagne Delbeck. Mais, les marques de champagne sont mises en liquidation en 2003 suite au scandale financier du groupe Martin. Elles sont en partie reprises par la Maison Vranken-Pommery Monopole à travers le champagne Charles Lafitte.

Jusqu'en 2015, le siège du champagne Delbeck est situé dans un immeuble de rapport à l'architecture de caractère sur un site emblématique du cœur historique de Reims.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Le siège du champagne Delbeck s'élève ainsi devant les Hautes Promenades du XIX^e siècle et la Porte Mars, l'un des édifices patrimoniaux majeurs de l'Antiquité.

L'immeuble d'angle est établi sur une parcelle de forme triangulaire, dessinant une petite cour intérieure. L'immeuble de rapport en pierre de taille ou en enduit se développe sur deux ailes de longueur variée dans le prolongement des édifices contigus. Elles sont bâties sur un rez-de-chaussée surélevé et un étage, couronné par une toiture à pans brisés en ardoise et en zinc, formant l'étage de combles à lucarnes en pierre.

Bénéficiant d'une forte visibilité grâce au dégagement des Promenades et de la place de la République, l'immeuble présente deux typologies de façade, l'une sur la rue du général Sarrail plus étroite et l'autre ouverte sur les Promenades. La partie de façade en pierre de taille à 7 travées est caractérisée par une baie d'entrée remarquable et un angle bâti au traitement majestueux : 3 travées réunis par un balcon surmontées par une grande lucarne cintrée à meneaux, aux décors plus recherchés et abondants. Par opposition, la partie de façade enduite à 2 travées sur rue est ornée d'un élégant oriel cintré aux décors plus sobres.

La continuité des lignes de composition et des lucarnes aux formes de baie hiérarchisées en toiture maintient la cohérence architecturale de l'édifice.



Vue aérienne

Maison de Champagne (administration aujourd'hui)

Quartier du Temple - 12 rue du Temple à Reims

Architecte

Champagne Clicquot

UNE FONCTION SYMBOLIQUE DANS LE CŒUR HISTORIQUE

Préserver l'architecture identitaire de la maison Clicquot dans le centre historique de Reims.

CONTEXTE

La Maison de champagne Veuve Clicquot, fondée en 1772 par Philippe Clicquot, installe ses celliers sur l'ancien site de la commanderie des Templiers vers 1822.

Barbe-Nicole Clicquot, née Ponsardin, reprend la Maison de champagne au décès prématuré de son mari François Clicquot en 1805. Surnommée «la grande dame de la Champagne», elle est dotée d'un sens remarquable des affaires et développe considérablement l'entreprise jusqu'à son décès en 1866. Elle invente le procédé de la «table de remuage» en 1816 pour obtenir des vins plus limpides et clairs.

De nouveaux magasins industriels de la Maison Clicquot rue du Temple s'ajoutent aux édifices existants vers 1860 ainsi que le cellier Saint-Paul en 1907. Très endommagés après la Grande guerre, ils sont reconstruits vers 1920. Une nouvelle fonction administrative s'implante avec un bâtiment monumental en pierre de grande noblesse dans les années 1950.

La maison Clicquot, dont le site de production est implanté en 1909 sur les crayères de la colline Saint-Nicaise inscrite à l'UNESCO, appartient au groupe de luxe LVMH.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Le domaine s'étend sur une longue parcelle de forme cintrée dans le cœur ancien de Reims avec des édifices historiques aux fonctions modifiées et plus administratives.

La Maison Clicquot est composée par de longs bâtiments étendus et peu élevés, qui encadrent le domaine. L'entrée est caractérisée par le petit pavillon de la conciergerie en brique rouge et en pierre, coiffé par une remarquable toiture pentue à croupe en ardoise. L'entrée s'ouvre sur une grande cour minérale pavée avec une perspective sur l'édifice central symétrique des années 1950. Il est prolongé par deux ailes plus basses latérales, accolées chacune à un avant-corps au toit terrasse. Le corps principal à 11 travées en pierre de taille est établi sur un rez-de-chaussée surélevé à joints creux horizontaux et un étage noble en pierre. Il est coiffé par une impressionnante toiture pentue à croupe en ardoise, ponctuée de 3 lucarnes au fronton triangulaire en pierre.

Bordant la rue Andrieux, deux longues ailes (bureaux...) avec un toit en tuile mécanique peu pentu, offrent des travées régulières de baies complexes en plein cintre avec de riches décors éclectiques identitaires. Les celliers et les magasins industriels enduits, élevés sur un seul niveau, présentent une forme bâtie simple au toit à longs pans en tuile mécanique avec une composition sobre de petites baies aux décors de brique.

L'architecture de représentation aux matériaux nobles arbore des formes plus emblématiques en pierre de taille ou en brique rouge avec des décors très identitaires.



Vue aérienne



Plan de masse de la Maison de champagne Veuve Clicquot Ponsardin, située dans le cœur historique de la ville.



Pavillon de conciergerie remarquable, marquant l'entrée de la Maison de champagne, et prolongé par un magasin industriel.



Toiture remarquable en ardoise aux formes très ébauchées, ponctuées par 3 lucarnes au fronton triangulaire en pierre.



2 longues ailes bordant la rue Andrieux en enduit ou en pierre bosselée aux baies caractéristiques décorées.



Cellier Saint-Paul datant de 1907 avec des baies aux décors nobles en pierre et brique: bandeau, goutte, frise, encadrement...



Décors singuliers de l'aile en pierre de Andrieux aux baies rectangulaires à 2 meneaux en brique avec un attique ajouré.

Équipement culturel (cellier du champagne Mumm)

Quartier Hôtel de Ville - 4 bis rue de Mars à Reims

Architectes Ernest Kalas (1861-1928), A. Jacques Bègue

Champagne Mumm,
Ville de Reims (à partir
de 2010)

L'ALLIANCE DE LA NOBLESSE ET DE L'INDUSTRIE

Faire l'éloge du champagne à travers une façade démonstrative.

HISTOIRE

Les celliers d'expédition du champagne Jules Mumm & Cie sont implantés entre l'Hôtel de Ville et le champagne Veuve Clicquot au cœur de la ville.

Bâti sur 3 niveaux de caves voûtées en 1898, ils sont l'œuvre d'Ernest Kalas, célèbre architecte rémois qui réalise le palais du Champagne pour l'Exposition universelle de 1900. Fondateur en 1922 de l'Union Rémoise des Arts Décoratifs, il s'associe à de nombreux artistes parisiens pour décorer la façade d'entrée. Les mosaïques sont réalisées par Auguste Guilbert sur les dessins de Joseph Blanc et d'Octave Guillonnet et les cariatides exécutées par Emile Peynot. Imprégnés d'histoire, les celliers reçoivent le siège de la mairie de Reims suite à l'incendie de l'Hôtel de ville entre mai 1917 et mars 1918. De même, le président Raymond Poincaré y remet le 17 juin 1917 au cardinal Luçon, alors archevêque de Reims, la Croix de la Légion d'Honneur.

Acquis par le champagne Veuve Clicquot puis Jacquart, ils sont rachetés par la ville de Reims en 2010 pour y insérer des espaces culturels pluridisciplinaires. L'association artistique Nova Villa, les ateliers du patrimoine, les espaces d'exposition (900 m²) et une salle de spectacles de 140 places jusqu'alors hébergés dans le collège des Jésuites, s'y côtoient. Les architectes bruxellois L'Escaut réhabilitent l'ensemble en préservant l'esprit des lieux avec le maintien des traces historiques. Ouvert en 2015, l'entrée s'effectue depuis les anciens garages Galichet des pompes funèbres rémoises.

La façade de grande originalité, dite publicitaire, est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques en 1997.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Inspiré par le style Art Nouveau, l'édifice fait référence au grenier à sel de 1784 de l'architecte visionnaire Claude Nicolas Ledoux (1736-1806) à Compiègne.

La façade en brique rouge est soulignée par un épais soubassement en pierre bosselée, marqué par un arc en pierre de taille centré. Celui-ci encadre la porte circulaire en métal sculpté, tel un foudre monumental. Elle est surmontée par une grande fresque en mosaïques d'émail, répartie en 5 scènes viticoles séparées par 4 cariatides stylisées. Ces représentations détaillant les phases d'élaboration du champagne sont traitées avec une grande richesse de couleurs et de détails. L'ensemble est couronné par une puissante corniche en pierre taillée, encadrée par deux majestueux pilastres d'angle.

Les éléments classiques qui évoquent l'image noble des maisons de champagne sont associés aux caractères industriels de la brique et du métal.



Vue aérienne



Plan de masse de l'édifice traversant qui s'étend jusqu'à la rue du Grenier à Sel.



Façade publicitaire réalisée pour le champagne Murrin avec une longue fresque en 5 scènes.



Entrée du cellier latérale sur une partie de l'emprise foncière Galichet des pompes funèbres.



Porte circulaire remarquable en métal évoquant la forme des foudres.



Une des 5 scènes en mosaïque encadrée de cariatides, évoquant la fabrication du champagne.



Première exposition dans les celliers voûtés à l'aspect brut, lors de son ouverture en avril 2015.

HÔTEL DES COMTES DE CHAMPAGNE XII^E

Espace de représentation (hôtel particulier)

Quartier Hôtel de Ville - 22 rue du Tambour à Reims

Thibaud IV, Taittinger
(aujourd'hui)

DE PETITS VISAGES SCULPTÉS PONCTUANT LA FAÇADE

Ériger une demeure bourgeoise médiévale pour le comte de Champagne Thibaud IV.

HISTOIRE

L'hôtel des Comtes de Champagne, édifié au XII^e siècle, voisin de la célèbre maison des Musiciens, est la plus ancienne demeure bourgeoise gothique de Reims.

Au cœur du quartier marchand moyenâgeux, elle est située dans l'une des rues les plus dynamiques de la ville historique, entre l'hôtel de ville et la cathédrale. Cet hôtel est la résidence de Thibaud IV (1201-1253), puis celle des Comtes de Champagne lors des cérémonies du Sacre des Rois de France à la cathédrale de Reims.

Partiellement épargnée par les bombardements au cours de la 1^{ère} guerre mondiale, la maison est restaurée vers 1930 sous la direction du Ministère des Beaux-Arts par la famille Taittinger. Les vitrines du rez-de-chaussée sont alors transformées en grandes baies. Pierre-Charles Taittinger en devient le propriétaire en 1931 lorsqu'il rachète la Maison de champagne Forest-Fourneaux et Cie, qui est située à l'emplacement des vestiges de l'abbaye Saint-Nicaise. Les façades sur rue et sur cour de l'hôtel sont classées au titre des Monuments Historiques respectivement en 1923 et en 1933.

La demeure gothique constitue aujourd'hui un bel espace remarquable ouvert, qui accueille de nombreuses réceptions, des expositions et des concerts.



Plan de situation

ARCHITECTURE

Inscrite dans la trame dense et étroite du tissu bâti historique, la demeure des Comtes de Champagne présente pourtant une longue façade sur la rue.

L'hôtel particulier forme une aile droite homogène, élevée sur un rez-de-chaussée et un étage en pierre légèrement bosselée. Il est coiffé par une haute toiture à 2 pentes en ardoise, ponctuée régulièrement par 5 lucarnes capucines. Cette maison à boutique est très ouverte sur le jardin en cœur d'îlot. Ce dernier communique par un étroit passage avec le jardin du célèbre Hôtel Le Vergeur, actuel musée du Vieux Reims.

La façade en alignement sur la rue épouse le tracé légèrement incliné de la ruelle. Elle est caractérisée par le percement de 2 porches latéraux en arc surbaissé. Les baies légèrement modifiées offrent plusieurs typologies contrastées : de larges baies en arc surbaissé, des baies plus hautes que larges de forme rectangulaire, séparée par un montant horizontal en partie haute, et des ouvertures en ogive. La façade ordonnancée sur jardin présente plusieurs baies rectangulaires homogènes à croisée en pierre en rez-de-chaussée surmontées par une succession de baies en ogive à l'étage.

La composition des façades ordonnancées ou irrégulières, ponctuée de quelques visages sculptés à l'étage, constitue un remarquable exemple d'écriture gothique.



Vue aérienne



Plan de masse de la demeure des Comtes de Champagne, appartenant à la famille Taittinger depuis 1931.



Façade aux 2 porches d'entrée latéraux, donnant sur une rue étroite héritée du parcellaire médiéval.



Façade sur cour à l'architecture ordonnée avec des baies à croisée en rez-de-chaussée (Photo de Louis Téran).



Baies à meneaux en arc brisé, ornées de vitraux à l'étage, couronnant des baies de forme variée en rez-de-chaussée.



Tête sculptée, située à la base de l'arc brisé en façade, répondant aux sculptures de la maison des Musiciens transférée.



Grand espace ouvert à l'étage, caractérisé par une succession de baies en arc brisé et un plafond de bois.



Sources: Union des Maisons de Champagne rubrique «Chronologie des événements»,
Coteaux, Maisons et Caves de champagne, Tomes II & III, Portail du patrimoine culturel,
Site de Champagne-Ardenne, La vie rémoise de Jean-Yves Sureau

AGENCE REIMS
D'URBANISME
Développement & Prospective